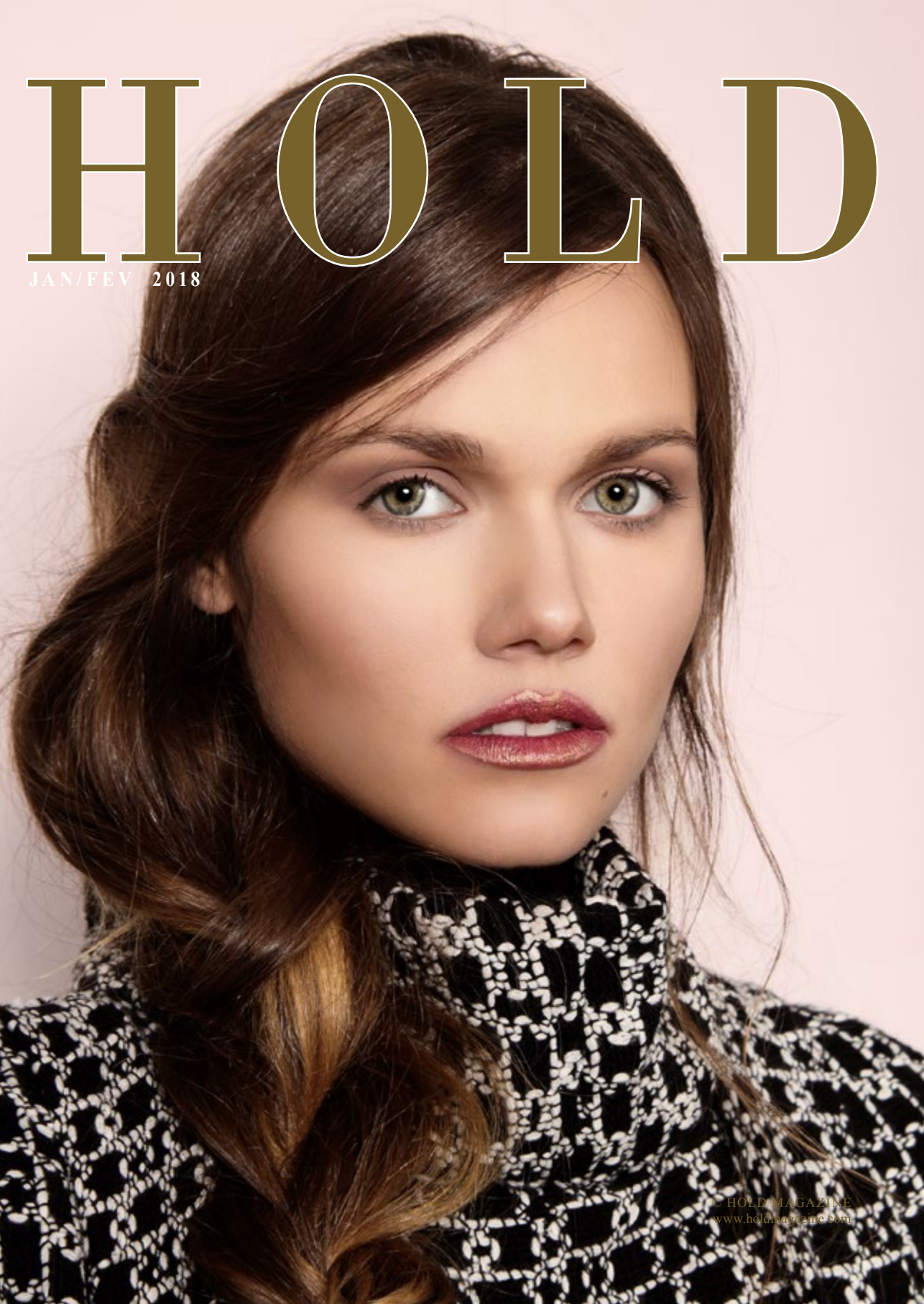


HOLD

JAN/FEV 2018

© HOLD MAGAZINE
www.holdmagazine.com

“ Nobody’s perfect.
She’s nobody.”

ROYAL ENFIELD
MARSEILLE

- Royal Enfield Marseille - 25 Boulevard de Saint-Marcel, 13011 Marseille -
04 91 24 60 35 - 06 13 20 05 43
- Vintage Motors - 127 Cours Lieutaud, 13006 Marseille -
04 91 37 50 50

HOLD
magazine

HOLD
magazine

HOLD

N°006 JANVIER/FÉVRIER 2018

14 **L'AGENDA**

16 **LA MISE EN BOUCHE**

18 **L'ENTREVUE MUSICALE**
DJ Oil - Troubles et fêtes

25 **LE HOLD ON**
Swan Ink - Going deeper

26 **LE HOLD OUT**
Eminem- Revival

27 **LE HOLD BACK**
Skyhooks - Ego is not a dirty word

28 **LIVE**
Pony Pony Run Run -
Swan Ink - Pink No Color

34 **CREATION**
Fragonard Parfumeur

40 **THÉATRE**
Le testament de Tchekhov

44 **MODE**
Prendre de la hauteur

68 **SÉRIE**
Punisher - Is "talking to you"

PAUL MARIUS
Maroquinerie

www.paulmarius.fr
Sculpture Federico de Bruno Catalano

HOLD

N°006 JANVIER/FÉVRIER 2018

70 **TALENT GAGNANT**
Agathe Le Cornec

74 **OÙ SORTIR**
Le Stoquefiche

80 **ON S'ENVOIE EN L'AIR**
avec Matthieu Colin

84 **EXPOSITION**
Sa muse - Musée Regards de Provence

92 **VOYAGE**
Un roadtrip en Suisse

118 **LUMIÈRE(S) DE L'OMBRE**

122 **LE DESSIN DE CYRILLE**
par Cyrille Chiorboli

124 **ARTISTE**
Modoki - Art et cultures

134 **SPORT**
Sebastien Ogier - Pilote dans les Alpes

140 **OÙ VOUS PROCURER VOTRE MAGAZINE HOLD ?**

ATELIER.NA
SUR MESURE
www.atelierna.com

HOLD

DIRECTEUR
RESPONSABLE DE MAGAZINE
BRICE JALABERT

RESPONDABLE DE LA COMMUNICATION
TRACY KLEIN

REDACTEUR ART ET SPECTACLE
JONATHAN CAMPREDON

REDACTEUR DIVERTISSEMENTS NUMERIQUES
LOIC JALABERT

ONT COLLABORE A CE NUMERO

Elora BOCCIA (MUHA)

PHOTOGRAPHES
Brice JALABERT, Matthieu COLIN

ILLUSTRATRICE
Cyrille Chiorboli

SITE HOLD-MAGAZINE.COM

REDACTION
25 RUE DU VILLAGE EOURES 13011 MARSEILLE
CONTACT@HOLD-MAGAZINE.COM

MANNEQUINS

Kailua SIMUTOGA - ROCKMEN
Tracy KLEIN

PUBLICITE

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ
MICHEL JALABERT
CONTACT@HOLD-MAGAZINE.COM

25 RUE DU VILLAGE EOURES 13011 MARSEILLE
CONTACT@HOLD-MAGAZINE.COM

HOLD magazine est gratuit. Il ne peut être vendu.
Ne pas jeter sur la voie publique.

Les textes, photographies et dessins publiés sont la propriété exclusive de HOLD Magazine qui se réserve tous droits de reproduction dans le monde entier.

L'AGENDA

JANVIER / FÉVRIER

Vendredi 05/01
SELLIG
Espace Julien
Marseille
20h30

Samedi 06/01
CLEMENT FREZE (Mental action)
Quai Du Rire
Marseille
18h30

LE QUAI FAIT SA COMEDIE
Comédie club Kev Adams
Quai Du Rire
Marseille`
20h00

DOMINIQUE LAMOUR
Theatre Le Carre Rond
Marseille
20h15

Vendredi 12/01
ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE L'OPERA DE MARSEILLE
Opera De
Marseille
20h00

30 ANS D'INSOLENCE ! BERNARD MABILLE
Le Silo
Marseille
20h30

Dimanche 14/01
LOUISE AND THE PO BOYS
Le Cri Du Port
Marseille
17h30

Lundi 15/01
ADAM LALOUM
Theatre National De Marseille La Criee
Marseille
20h00

Mardi 16/01
ROCH VOISINE
Le Silo
Marseille
20h00

Mercredi 17/01
ANTHONY KAVANAGH
Le Silo
Marseille
20h30

Jeudi 18/01
JULIEN CLERC
Le Silo
Marseille
20h00

Vendredi 19/01
MOULLINEX / SNATCH
Salle Des Rotatives De La Marseillaise
Marseille
19h00

WHILE SHE SLEEPS
Le Moulin
Marseille
19h30

JULIEN CLERC
Le Silo
Marseille
20h00

PAPA FAIT DE LA RESISTANCE (Philippe Napias)
Cafe-Theatre Du Tetard
Marseille
20h30

BRK / FRACTURE / BADJOKES
Espace Julien
Marseille
22h00

Samedi 20/01
ARTURO BRACHETTI
Le Silo
Marseille
20h30

MALKO MALKA
Espace Julien
Marseille
20h30

Mardi 23/01
CHARLES AZNAVOUR
Le Dôme
Marseille
20h00

DISNEY SUR GLACE - LE VOYAGE IMAGINAIRE
Palais Nikaia
Nice
20h00

Mercredi 24/01
SYNAPSON / NATALIA M KING
Le Silo
Marseille
19h30

Vendredi 26/01
ACKY TERRASSON / STEPHANE BELMONDO
Theatre Du Gymnase
Marseille
20h30

TRISOMIE 21
Le Moulin
Marseille
20h30

Samedi 27/01
PASSI
Espace Julien
Marseille
19h00

DIVERTIMENTO ENSEMBLE
Basilique / Abbaye Saint Victor
Marseille
20h30

QUARTIERS NORD
Theatre Toursky
Marseille
21h00

Dimanche 28/01
BHARATI 2
Le Dôme
Marseille
18h00

Mardi 30/01
ATYPIQUE JARRY
Le Silo
Marseille
20h00

POPA CHUBBY / RICHARD BLUES GANG
Theatre Lino Ventura
Nice
20h30

ORCHESTRE K & K
Palais Des Congres
Marseille
20h00

Jeudi 01/02
CACTUS COMEDY
Theatre De La Cite
Nice
20h00

Vendredi 02/02
AFRIKA 3 / CIRKAFRIKA
Le Silo
Marseille
20h00

THE NOFACE
Première partie : FLANGERS
Les Passagers Du Zinc En Avignon
Avignon
20h30

SAISON 2 ANTHONY JOUBERT
Cafe-Theatre Du Tetard
Marseille
20h30

Samedi 03/02
JESUS - DE NAZARETH A JERUSALEM
Le Dome
Marseille
15h00

BRITISH LEGEND
Theatre Le Rouge Gorge
Avignon
19h30

BB BRUNES
Espace Julien
Marseille
20h00

LE QUAI FAIT SA COMEDIE
Comédie club Kev adams
Quai Du Rire
Marseille
20h00

JESUS - DE NAZARETH A JERUSALEM
Le Dome
Marseille
20h30

Dimanche 04/02
YVES DUTEIL
Theatre Toursky
Marseille
20h00

STEVEN WILSON
Le Silo
Marseille
18h00

Mardi 06/02
DIRTY DANCING (L'Histoire Originale Sur Scene)
Le Dome
Marseille
20h00

LE LAC DES CYGNES (ST PETERSBOURG BALLET THEATRE)
Le Silo
Marseille
20h00

Vendredi 09/02
SHAKA PONK
Le Dome
Marseille
20h00

ABBA MANIA
Le Silo
Marseille
20h30

ANAIS
Espace Julien
Marseille
20h30

DIVA FAUNE
Le Moulin
Marseille
20h30

Samedi 10/02
LA FAMILLE MAMMA MIA ZIZE
Le Silo
Marseille
15h00/20h30

DANSE AVEC LES STARS LA TOURNEE
Le Dome
Marseille
16h00/21h00

SHAKA PONK
Palais Nikaia
Nice
20h00

PANAMA BENDE
L'affranchi
Marseille
20H30

Dimanche 11/02
MESSMER
Le Dome
Marseille
16h30

Lundi 12/02
WYNTON MARSALIS
Grand Theatre De Provence
Aix-en-Provence
20h30

Mercredi 14/02
ORAN ETKIN
Theatre National De Marseille La Criee
Marseille
19h00

EMMANUEL KRIVINE
Theatre Du Gymnase
Marseille
19h00

JAMEL DEBBOUZE
Le Dome
Marseille
20h30

Jeudi 15/02
DANIEL PALOYAN / FREDERIC BARON / NORA LAMOUREUX SAYD / DIDIER HUOT
Abbaye Saint Victor
Marseille

FLORENT PAGNY
Arena Du Pays D'aix
Aix-en-Provence
20h00

BEN MAZUE
Espace Julien
Marseille
19h30

Samedi 17/02
PRODIGES LE GRAND CONCERT
Le Dome
Marseille
20h00

ALCAZAR MEMORIES
Theatre National De Marseille La Criee
Marseille
20h00

Dimanche 18/02
THE SONICS
Espace Julien
Marseille
20h30

Mardi 20/02
MICHEL FUGAIN
Le Silo
Marseille
20h00

SOY LUNA
Palais Nikaia
Nice
19h00

Mercredi 21/02
SOY LUNA
Le Dome
Marseille
20h30

Vendredi 23/02
MICHEL SARDOU
Le Dome
Marseille
20h00

LUCKY CLAUDIA TAGBO
Le Silo
Marseille
20h30

KEVIN NORWOOD
Le Petit Duc A Aix
Aix-en-Provence
20h30

Samedi 24/02
SPIRAL TRIBE / SP23 / HERETIK SYSTEM
Dock Des Suds
Marseille
21h00

Dimanche 25/02
ARTUS PART EN TOURNEE ARTUS
Le Silo A Marseille
21h00

Mercredi 28/02
THERION / NULL POSITIV / IMPERIAL AGE / THE DEVIL
Espace Julien
Marseille
20h00

EXPOS

Jusqu'au 05/01
ALAIN GUYOT
Le Silo
Marseille
10h - 18h

Jusqu'au 07/01
JACK LONDON SUR LES MERS DU SUD
Centre de la Vieille Charité
Marseille
10h - 19h

Jusqu'au 07/01
CARRIERES DE LUMIERES
Les Baux-de-Provence
09h30 - 19h

Jusqu'au 07/01
ESCALES MEDITERRANEENNES A MARSEILLE
Musée Regards de Provence
Marseille
10h - 18h

Jusq'au 07/01
LES RENCONTRES D'ARLES
J1 - Marseille
10h - 18h

Jusqu'au 28/01
HOMMAGE
Musée Bonnard
Le Cannet
10h - 18h

Jusqu'au 31/01
MATIÈRE NOIRE
Galerie Saint-Laurent
Marseille
10h - 17h

Jusqu'au 11/02
HISTOIRES D'EAUX A MARSEILLE
Musée des Beaux-Arts
Palais Longchamp
Marseille
10h - 18h

Jusqu'au 12/02
NOUS SOMMES FOOT
Mucem
Marseille
11h - 19h

Jusqu'au 18/02
LE BRUIT DES CHOSES QUI TOMBENT
FRAC provence-alpes-côte d'azur
12h - 19h

Jusqu'au 26/02
UN MONDE EN APEUSANTEUR
Musée National Marc Chagall
10h - 18h

Jusqu'au 11/03
BOTERO DIALOGUE AVEC PICASSO
Hôtel de Caumont
Aix-en-Provence
10h - 19h

Jusqu'au 11/03
UN MONDE SECRET
Musée des arts asiatiques
Nice
10h - 17h

Jusqu'au 01/04
EMPATHIE - HARUN FAROCKI
Friche Belle de Mai
Marseille
11h -19h

Jusqu'au 29/04
LA SUITE VOLLARD
La Malmaison
Cannes
10h - 18h

Jusqu'au 25/05
LES VOYAGES D'ANDRÉ MAIRE
Musée Regards de Provence
Marseille
10h - 18h

Jusqu'au 03/06
SI LA COULEUR M'ÉTAIT CONTÉE
Préau des Accoules
Marseille

Du 06/01 au 07/01
HOMMAGE À MANUEL SALVAT
Centre Ville
Arles

Du 10/02 au 01/07
SA MUSE
Musée Regards de Provence
Marseille
10h -1 8h

Du 16/02 au 24/06
PICASSO, VOYAGES IMAGINAIRES
Centre de la Vieille Charité
Marseille
10h - 19h

Du 16/02 au 24/06
PICASSO ET LES BALLETS RUSSES
Mucem
Marseille
11h - 19h

Du 17/02 au 18/02
COUP DE FOUDRE AU MUCEM
Mucem
Marseille
11h - 19h

OPÉRAS

Samedi 06/01
ORCHESTRE PHILARMONIQUE DE MARSEILLE
Opéra de Marseille
16h et 20h

Lundi 08/01
ARENSKI, GOLDMARK
Foyer Montserrat Caballé de l'Opera
Nice
12h15

Mardi 10/01
GISELLE
Ballet National de Kiev
Menton
21h

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DU PAYS D'AIX / OPHELIE GAILLARD
Grand Theatre De Provence
Aix-en-Provence
20h30

Lundi 15/01
BEETHOVEN, BRODMAN, RESPIGHI
Musée National Marc Chagall
Nice
20h

Samedi 27/01
MUSIQUE DE CHAMBRE
Opéra de Marseille
20h

Dimanche 28/01
BEETHOVEN
Opéra de Nice
15h

Vendredi 02/02
UN BARBIER
Théâtre de l'Odéon
Marseille
20h30

Dimanche 04/02
EUROPE CENTRALE
Opéra de Nice
11h

Mardi 06/02
IL BARBIERE DI SIVIGLIA
Opéra de Marseille
20h

Lundi 12/02
ELGAR
Auditorium de la bibliothèque Louis Nucéra
12h30

Vendredi 16/02, Dimanche 18/02, Mardi 20/02 et Jeudi 22/02
NORMA
Opéra de Nice
20h et 15h

Lundi 26/02
BRAHMS, HAYDN
Foyer Montserrat Caballé de l'Opéra
12h15

FESTIVALS

Jusqu'au 16/03
MEETING HIPPIQUE D'HIVER
Cagnes-sur-mer

Du 04/01 au 05/01
ARTHUR BRACHETTI
Cannes

Le 07/01
19° PROM CLASSIC
Nice

Du 17/01 au 21/01
CHEVAL PASSION
Avignon

Du 18/01 au 28/01
FESTIVAL INTERNATIONAL DU CIRQUE DE MONTE CARLO
Monaco

Du 09/02 au 10/02
KOLORZ FESTIVAL
Caprentas

Du 14/02 au 18/02
PAIN, AMOUR ET CHOCOLAT
Antibes

Du 16/02 au 18/02
WEEKEND D'OUVERTURE MARSEILLE PROVENCE 2018
Marseille

Du 17/02 au 07/03
85ème FÊTE DU CITRON
Menton

Du 17/02 au 03/03
CARNAVAL DE NICE
Nice

Du 23/02 au 25/02
FESTIVAL INTERNATIONAL DES JEUX
Cannes

DJ OIL
TROUBLES ET FÊTES

Chicago, 2003.
Après avoir écumé les clubs house de la ville, Lionel Corsini- alias DJ Oil- s'envole pour une tournée de 14 dates à travers les États-Unis aux côtés de patronymes flamboyants tels que De la Soul ou Moby. Depuis quatre ans déjà, lui et son groupe The Troublemakers (également composé d'Arnaud Taillefer et Fred Berthet) ont signé sur le label américain Guidance Records. Ils ne le savent pas encore, mais l'année suivante verra le légendaire label Blue Note ouvrir ses portes et accueillir le trio pour l'opus suivant *Express Way*. Dix ans plus tôt, la carrière de celui qui deviendra un emblème du hip-hop phocéen et hexagonal a débuté dans la grande salle Terminus d'une piste de danse encore bien connue des marseillais : le Trolleybus. Après plusieurs émissions de radio, Lionel Corsini devient DJ résident du Trolleybus en 1993. Il tient là sa place pour *"la meilleure école"* en mixant tous les soirs pendant plus de sept heures. Après la séparation des Troublemakers en 2005, il se recentre sur son activité de producteur et sur de nouvelles expérimentations musicales pour venir jouer les trouble-fêtes en solo. Il compose des musiques de films, développe son concept de design sonore en vue d'habiller des lieux de musique selon la personnalité des endroits et passe beaucoup de temps en voyage et en studio. Il part durant près de quatre ans effectuer des résidences musicales à travers une trentaine de pays entre l'Afrique et l'Amérique du sud, dans le cadre du projet *Ashes to machines* de Jeff Sharel et Charles Houdart. S'en suivront deux albums solos de haute volée, *Black Notes* en 2012 (Phonograph) et *Phantom* en 2015, sur le légendaire label BBE Records, qui abrite DJ Vadim, Will.i.am ou encore Pete Rock.
Aujourd'hui, DJ Oil fait, une fois par mois, les belles nuits du club Upercut à Marseille, enchaîne les dates et les projets. Son prochain album *Bref avenir* s'apprête à sortir en janvier sur Les Disques de la mort, alors qu'un autre opus est également en préparation pour l'été prochain. Nouveaux morceaux, visions de la musique, une France encore *"à l'ère méronvingienne"* en termes de clubs électroniques et salutations acerbes à David Guetta... DJ Oil raconte tout à Hold Magazine.

Ton dernier album solo, *Phantom*, paru en 2015 était composé de douze titres issus de sessions live que tu n'avais, volontairement, pas du tout retouchées. *Bref avenir* sera-t-il dans la même veine ?

Non, cet album sera vraiment un album de studio. Il y a eu un gros travail en amont, avec les musiciens. Je ne vais pas tester les morceaux en live avant. Et le style lorgnera d'avantage sur l'électro. Disons que les tempos ne seront pas particulièrement lents...J'aurai la chance d'être le premier artiste à sortir un album sur ce label, Les disques de la mort, qui sont d'habitude uniquement tournés vers les maxis 4 ou 5 titres.

On te sait très attaché aux vinyles et aux cd en tant qu'objets. Tu ne trouves pas ça anachronique pour un DJ de signer sur des labels en vue de sorties d'albums en formats physiques ?

On gagne tellement peu maintenant en vendant des disques... Je n'ai vraiment pas envie de passer mes journées sur internet à faire la promo de ma page bandcamp ou de mon soundcloud. C'est vrai que j'ai gardé ce côté un peu old school de signer sur des labels. Après, j'ai eu la chance de signer sur des labels que j'aimais déjà, que je connaissais et qui comptent beaucoup de gens sympas. Le côté humain est très important. La musique que je fais ne nécessite pas beaucoup de moyens, donc à partir du moment où j'ai la chance de collaborer avec des gens que j'apprécie, ça ne peut être qu'un plus pour moi. Et puis ça me permet de rencontrer de nouvelles personnes, d'avoir la chance d'être remixé par des artistes intéressants ou de moi-même faire des remixes pour d'autres.

L'année 2018 va être chargée car, en plus de l'album en janvier, un opus devrait également voir le jour cet été ?

Oui je bosse sur un projet pour le label belge RNS, un truc qui sera très techno.

En fait, tu as pour projet de changer de label à chaque nouveau disque ?

Voilà, c'est un peu ça ! (rires) J'avais déjà travaillé pour RNS en produisant un groupe du Zimbabwe, The Monkey Nuts, peu de temps après la sortie de mon dernier album. Malheureusement, ce projet n'a pas été beaucoup relayé. Ca s'est bien passé entre nous donc on a décidé de poursuivre l'aventure. Le label étant basé en Belgique, c'est une belle opportunité de se rapprocher de pays où ça bouge davantage en termes de musique électronique.

La France est réellement à la traîne dans ce domaine, selon toi ?

Ah oui ! En France, au niveau des clubs, c'est très faible. On est encore à l'ère mérovingienne. Des clubs électro pointus, où la programmation est régulière et qualitative toute l'année, tu en as dix, quinze maximum. Une fois que tu as joué dans chacun d'entre eux plusieurs fois, tu as un peu le sentiment d'avoir fait le tour. En Allemagne ou en Angleterre, la culture là-dessus est complètement différente. Bien sûr, les festivals prennent le relais ici, notamment l'été et il se passe des choses très intéressantes. Le problème étant qu'en France, la règle du copinage pèse énormément. Et au bout de quelques années, tu te rends compte que, selon les endroits, si tu n'es pas pote avec untel ou un autre qui est aux commandes, tu n'es pas prêt de jouer pour eux.

Depuis le début de ta carrière, tu as souvent dénoncé les politiques locales, notamment en termes d'aides à la culture. Tes critiques se sont mêmes accentuées au fil des ans...

Disons que, oui, c'est des humeurs que je sens depuis plusieurs années et qui au final se sont

vérifiées pour la plupart… On voit qu'on met de moins en moins de moyens dans certains types de musique, notamment les musiques urbaines. Dans la région, en revanche, la musique classique ou la musique contemporaine sont, en un sens, davantage mises en avant. Et c'est super! Par contre, c'est souvent réservé à un public plus averti et donc plus restreint...Je n'ai aucune aigreur par rapport à ma carrière. Je suis intermittent du spectacle depuis 20 ans, j'arrive à me débrouiller et j'ai la chance de pouvoir faire de temps en temps de jolies dates. Mais certaines décisions prêtent quand même à réfléchir...

Par exemple ?

Par exemple des subventions de plusieurs millions d'euros qui augmentent d'un côté pour un festival alors qu'on en supprime d'autres, qui peuvent se monter avec de faibles montants, prétextant qu'il n'y a pas assez d'argent. Encore une fois, il faut connaître les bonnes personnes. Quand on a eu la chance d'être signés sur Blue Note, aucun festival de jazz dans la région n'a jugé bon de nous programmer. Ce n'est pas grave. Juste un peu étonnant...

Tu expliques souvent que les qualités d'un bon DJ résident dans sa capacité à être curieux musicalement et dans sa force de travail.

Oui, il faut rester très ouvert à ce qu'on entend. Et il ne faut pas rester assis en se disant *"la scène régionale ne bouge pas assez, rien n'est fait dans le bon sens..."* Dénoncer certains abus ne doit pas justifier l'immobilisme. Si on veut faire quelque chose, on le fait. Moi j'ai très peu de moyens mais je travaille tout le temps, y'a pas de secret. Ce qui est vrai en revanche, c'est que j'ai la chance d'appartenir à un style de musique nécessitant peu de moyens techniques. Pas besoin d'avoir un local pour stocker les basses, les guitares…

Toi qui a vécu les prémices de cette "scène régionale" électronique depuis tes premiers sets aux grandes heures du Trolley-bus, comment juges-tu son évolution ?

Tout a été un peu tiré vers le bas dans les dernières années, non pas parce qu'on manque de talents, au contraire. Mais il y a eu beaucoup trop d'abus, des deux côtés. Certains DJ notamment, au début des années 90, débarquaient en demandant des sommes faramineuses. En parallèle, des clubs ou des salles de concert ont préféré commencer à payer des gars 100 euros la soirée plutôt que de prendre un DJ plus cher mais avec un style personnel, une vraie technique et qui pouvait leur apporter quelque chose de neuf. Et au niveau des groupes live c'est pareil. Des lieux qui ont le budget pour payer correctement les gens ne le font pas toujours, car ils savent que d'autres accepteront pour beaucoup moins cher. Pourtant, il y a des fois où c'est compliqué de refuser, surtout quand on débute. Moi j'ai refusé beaucoup de concerts, beaucoup de premières parties en France où les organisateurs me proposaient un cachet de misère alors que je connaissais très bien les groupes en tête d'affiche pour avoir souvent joué avec eux. J'ai dit non. Et j'ai bien fait.

Tu penses parfois à la peur de tourner en rond ou à la difficulté de ne pas se répéter ?

Non, pas vraiment. Honnêtement, ce n'est pas dur de ne pas se répéter. Au contraire, si je sens que je me répète, je m'ennuie très vite. Au tout début, quand j'ai commencé à composer mes premiers morceaux tout seul, oui, ils se ressemblaient un peu. Au fur et à mesure, on commence à trouver son style. Aujourd'hui j'aime bien me laisser surprendre, je ne prépare pas mes sets à l'avance, j'aime voir ce que ça va donner.

D'ailleurs, même dans le cas de tes morceaux préparés en studio, tu as souvent évoqué ce côté "surprise", cette forme de laisser-aller dans la composition...

Oui, la musique, soyons clair c'est beaucoup d'accidents, beaucoup de hasard. Que ce soit dans les rencontres ou en termes de composition. J'ai eu la chance de faire mon dernier album sur le label anglais BBE car le soir-même où j'ai posté de vieux enregistrements qui dormaient dans mon disque dur sur soundcloud, quelqu'un de chez eux a vu ça et m'a appelé pour me proposer d'en faire un disque. Je fais mes chansons comme des tableaux, je pense beaucoup à des couleurs quand je compose. La musique, ça a toujours été ça pour moi. Un patchwork de sons. J'essaie de les assembler au mieux ensuite et de faire en sorte qu'on n'ait pas envie que le morceau s'arrête. Du coup, quand je réécoute les vieux morceaux, les vieux trucs des Troublemakers, ça me fait toujours plaisir.

C'est assez rare comme réflexion. Souvent, les musiciens expliquent qu'ils n'entendent que les défauts des anciens enregistrements...

Non, pour ma part, j'arrive à me mettre dans la peau de l'auditeur, sans me dire que c'est mon morceau. Je réécoute très peu les anciens morceaux mais quand ça m'arrive, je suis content qu'on ait mis autant de minutie à les faire. De toute façon, à partir du moment où c'est posé sur cd, ça ne t'appartient plus.

Question obligatoire...Peut-on imaginer une reformation des Troublemakers dans un avenir proche ?

Écoute, oui c'est possible ! Pour l'instant, les Troublemakers sont encore en sommeil mais on avait commencé à re-bosser ensemble. Malheureusement, Arnaud ayant eu un accident de voiture assez grave, il a fallu le temps qu'il se remette. Donc, oui, c'est possible, j'espère pouvoir reprendre avec Arnaud. Peut-être même avec Fred, on ne sait pas encore mais c'est tout à fait envisageable.

Il y a quelques jours, tu as posté un message facebook en forme de tacle glissé à David Guetta et à Adam productions, débutant ironiquement par *"Mon ami David..."* **et qui évoquait entre autres les** *"mois perdus"***, les** *"menaces"* **ou les** *"boîte mails pirates"***. La hâche de guerre de 2013 n'est donc toujours pas enterrée ?**

À l'époque, j'avais été à l'origine de la pétition réclamant l'annulation de la subvention de 400 000 euros en vue de son concert payant au Parc Borély. Vu l'ampleur des sommes en jeu, l'année de Marseille 2013-Capitale de la culture, il s'agissait forcément d'argent détourné. Avec le collectif Commando anti-23 juin, plus de 70000 signatures avaient orné la pétition et Guetta s'était rétracté en allant jouer au Dôme. J'ai eu beaucoup de procès avec des gens de la mairie, énormément de lettres et de mails de menace… Je me suis un peu calmé, même si je fais toujours parti du groupe Les sentinelles, collectif citoyen sur facebook. Nous sommes encore trois à l'organiser, même si je suis pour ma part beaucoup plus en retrait aujourd'hui.

Est-ce-que tu as senti qu'il y existait des pressions pour t'empêcher de jouer au niveau local suite à cela ?

Non pas dans la région. J'ai senti ça à l'échelle nationale. J'ai perdu une douzaine de dates avec cette histoire. Mais peu importe, c'était le prix à payer, je l'ai payé, et ça ne m'a pas empêché de continuer à faire ma musique et à tourner.

Aucun regret donc ?

Non, surtout pas. Je ne regrette pas un seul instant.

J.C

HOLD ON

À ne pas lâcher

SWAN INK
GOING DEEPER

Le succès planétaire de *Stranger things*, les claviers de Kavinsky et plus généralement la vague ininterrompue de groupe d'électro pop font office de piqûre de rappel quotidienne : les années 80 sont définitivement au goût du jour et le kitsh d'hier ne cesse de se muer en tendance actuelle. Swan Ink, duo basé à Aubagne, surfe sur cette vague de façon décomplexée et propose une sonorité à la fois planante et très puissante.

MAGNÉTIQUES

Le 9 décembre dernier sortait leur nouvel E.P *Going deeper,* comportant six chansons. L'opus a été en partie financé grâce à un crowdfunding sur la plateforme kisskissbankbank. Zenia Church et Marine Soleil font vibrer les scènes locales depuis de nombreuses années déjà. Anciennes membres du groupe The magnets, elles se lancent dans un nouveau projet après la séparation des membres. Le duo enchaîne les expériences formatrices : plusieurs premières parties prestigieuses (Perturbator, Mesparrow), une date remarquée à la Fiesta des suds 2016 (dont des extraits sont visibles sur la chaîne Youtube du groupe) et un premier E.P en février de la même année accompagné d'un clip très réussi, illustrant la chanson *Alien pills.*

CYGNES AVANT-COUREURS

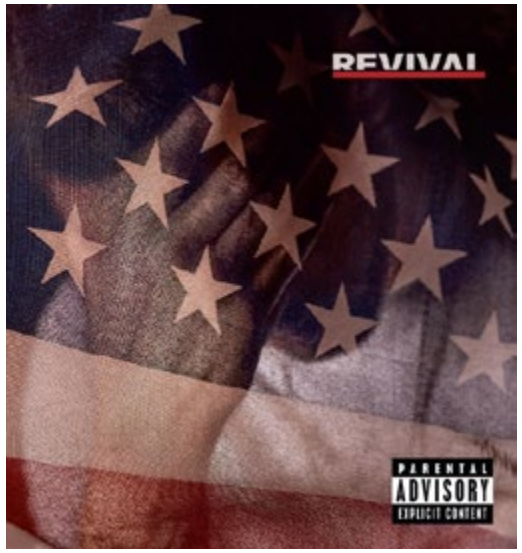
Zenia et Marine présentent leur musique comme un *« ovni musical à la fois lunaire et sauvage »* et promettent une atmosphère scénique intense grâce à leur *« électro stratosphère, d'où l'on ne sort pas totalement indemne. »* À l'écoute de *Going deeper,* la précision chirurgicale de la production épate. Le son est lourd, les voix s'envolent souvent dans les aiguës sans pour autant devenir désagréables et le soin minutieux apporté aux choix sonores (notamment ceux concernant les claviers) est évident. *The seeker,* meilleure chanson de l'E.P, nous fait voyager entre des voix trafiquées par une multitude d'effets, une guitare planante et un rythme à la lisière de la techno. La chanson *Going deeper* démarre par une intro parlée très envoutante alors que *The horror we do* mise sur une boucle musicale répétitive destinée à transcender l'auditeur. Encore une fois, Swan Ink trace sa route sans jamais oublier les contrôles réguliers dans leur rétroviseur *eighties.* Seul réel bémol à ce niveau-là, les passages du morceau *Gore* qui ne parviennent pas à dépasser la simple citation, nous ramenant en un clin d'oeil au coeur de productions datées que n'aurait pas renié Simple minds à l'époque. Cependant, les jeunes héros de Hawkins aimeraient sûrement l'avoir dans leur bande son et les deux cygnes ont de beaux jours devant elles.

J.C

HOLDOUT

À ne pas manquer

EMINEM
REVIVAL



Pire album de sa carrière», l'opus d'un *«papy has been», «un suicide assisté»*... C'est un oephémisme de noter que la neuvième galette d'Eminem a rapidement fait s'étouffer nombre de critiques et d'admirateurs de la première heure qui avaient déjà pour beaucoup eu du mal à avaler les pilules *Relapse* (2009) et *Recovery* (2010), jugés commerciaux et sans saveur. Slim Shady is *«back, back again»* mais désormais personne ne semble vouloir célébrer le retour du roi (trop) *«fainéant»* selon nombre de ses anciens partisans. Pourtant, parmi un flot de morceaux qui resteront à jamais étrangers de la postérité gravitent aussi quelques pépites. Le défaut majeur du disque réside dans sa longueur : 19 morceaux étalés sur près d'1h20. L'inspiration d'Eminem n'est malheureusement plus assez foisonnante pour autant de tours de pistes.

POP CULTURE

Le reproche principal fait au jadis autoproclamé *«meilleur de tous les temps»* est d'avoir troqué ses apparats de dézingueur en chef de l'hypocrisie culturelle américaine pour des atours de popstar au flow trop facile et aux collaborations trop *mainstream*. Or, c'est oublier que les œillades à la pop ne datent pas d'hier, que le flow du maître est encore bien difficile à égaler -tout du moins sur certains titres- et enfin que les textes *made in* Marshall Mathers peuvent encore être rédigés dans une encre engagée et percutante. *Walk on the water* (feat.Beyoncé), cible principale des critiques, ouvre parfaitement l'album en offrant aux diatribes d'Eminem une introduction en crescendo. Après des morceaux totalement oubliables, *Framed* permet enfin de s'imposer comme le premier titre qui reste réellement en tête depuis l'ouverture, offrant également un flow différent. *Nowhere fast* (feat.Kehlani) permet à Eminem de rapper comme si sa vie en dépendait, sur un très beau texte nostalgique. *In your head* au flow rebondissant est malheureusement gâché par le sample du déjà bien trop entendu *Zombie* des Cramberries. Au contraire, la dernière chanson, *Arose,* surprend par l'utilisation de *The Rose*, fabuleuse chanson de Bette Middler entrecoupée par des bruits de tubes respiratoires et par la rage d'Eminem derrière son micro. Cette chanson seule mérite un détour par un opus inégal, qui aurait dû être beaucoup plus court mais qui ne mérite pas que l'on enterre son créateur.

J.C

HOLDBACK

À ne pas oublier

SKYHOOKS
EGO IS NOT A DIRTY WORD

Qui commande aux entrées dans la légende? Qui veille à ce que ceux qui *«méritent d'être lus»* (selon le sens latin originel du mot) puissent bel et bien l'être ? En musique, il faudrait donc considérer que ceux qui sont légendaires méritent d'être entendus, en opposition à tous les autres. Dans leur film de 2013 *Inside Llewyn Davis*, les frères Cohen interrogeaient le sort et les rendez-vous manqués avec la destinée, confrontant un Oscar Isaac spectral écumant le Greenwich Village de 1961, sa guitare et ses chansons folk sous le bras, à la réussite de Bob Dylan. L'un restera à jamais inconnu, l'autre ne sera jamais oublié... Le groupe australien ne subira pas l'anonymat immuable du personnage des Cohen. Pour autant, Skyhooks était tête d'affiche en 1975 et leur première partie était assurée par un groupe prometteur : AC/DC.

LE SUPERTRAMP AUSTRALIEN

Après le carton de leur premier album *Living in the 70's*, le groupe originaire de Melbourne emmené par son leader Greg Macainsh revient un an plus tard avec *Ego is not a dirty word.* Leurs tenues de scène extravagantes font qu'ils sont souvent catalogués dans le registre du glam rock, alors que la voix aiguë de Shirl, les harmonies vocales et les arrangements les rapprocheraient davantage d'un Supertramp australien. Le style est varié. Du rock de facture classique (*Ego is not a dirty word*, *Saturday night*) à des incursions en terres tribales rythmées par des sons de cloches (*Love on the radio*), en passant par des hymnes pop aux textes délicieusement ironiques (*All my friends are getting married, Smartarse songwriters*). Premier groupe à succès à ancrer spécifiquement ses chansons dans l'Australie de l'époque, Skyhooks ouvre une porte gigantesque aux *songwriters* australiens, qui n'auront plus peur désormais de chanter leur terre plutôt que l'horizon.

GOODBYE KISS

Musicalement bien supérieurs à la bande de Gene Simmons, leur tournée américaine se soldera néanmoins par un échec, les critiques les comparant à une *«simple imitation de* Kiss*»*, du fait de leur maquillage. Que se serait-il passé pour Skyhooks si les américains avaient été moins aveuglés par la lumière des fards et avaient fait fi de leur tenues pour mieux les écouter ? La légende ne le dit pas...

J.C

PONY PONY RUN RUN

À l'occasion de la troisième édition du festival Meltin'Arts, parrainé cette année par Flavia Coehlo, la scène du Cabaret aléatoire de Marseille accueillait une superbe programmation. En tête d'affiche, le groupe d'électro-pop Pony Pony Run Run. Les nantais s'étaient fait connaître du grand public grâce à leur tube Hey you, qui avait précédé leur victoire de la musique du Groupe ou artiste révélation de l'année en 2010. Leur dernier album Voyage Voyage date de 2016 et a été porté par la chanson Alright et son superbe clip en 360 °.

SWAN INK

Le duo Swan Ink, originaire d'Aubagne, était également de la partie. Les anciennes Magnets ont électrisé le Cabaret aléatoire de leur puissance et ont su envoûter le public en étant uniquement deux sur scène, à grand renfort de claviers vintages et de guitares électriques planantes. Leur premier E.P 6 titres, Going deeper, vient de sortir en décembre et vous pouvez en retrouver la chronique dans le Hold On de ce numéro.

PINK NO COLOR

Le groupe Pink No Color, que nous avions eu le plaisir d'interviewer il y trois mois (voir Hold Magazine n°004) à l'occasion de la sortie de leur album Sweet meteorite, complétait le tableau de cette soirée. Les membres affichent sur scène une superbe complicité et un jeu de scène intense. Mention spéciale aux chœurs du bassiste Patrick Ferne, dont la voix s'accorde parfaitement avec le chant d'Anna Startseva.

Fragonard
PARFUMEUR

Pour le premier numéro de l'année 2018, HOLD magazine s'est rendu à l'usine historique de la Parfumerie Fragonard dans les hauteurs de Grasse.

Nous avons été accueillis au 20 boulevard Fragonard, à Grasse, pour une visite guidée avec Madérique, une fidèle employée de la célèbre parfumerie.

LES ORIGINES DU PARFUM

À l'origine et contrairement à beaucoup d'idées reçues, le parfum n'a pas été créé pour la toilette des gentes dames. Aujourd'hui, se parfumer, c'est vouloir souligner sa personnalité. Rien à voir avec les rituels religieux, les huiles odorantes, les encens pour accompagner les prières. Par la suite, le parfum a un but thérapeutique et médicinal. Les hommes d'église montrent du doigt les divers excès de l'être humain qui n'ont amené que «malheur, épidémie et invasions de barbares». Pour stopper ce qui semble être une punition de Dieu, ils recommandent à tous de ne plus utiliser d'eau chaude et d'arrêter de se laver afin d'éviter l'ouverture des pores de la peau mais aussi de se parfumer pour empêcher les mauvais esprits de rentrer en eux et de couvrir la forte odeur qui émanait des corps sales. Les femmes avaient pour habitude de porter autour du cou une petite fiole dans laquelle on plaçait un morceau brut tel que l'ambre. Aussi, les masques Molière au long nez, utilisés par les médecins de l'époque, étaient conçus dans le but de se protéger du mal. Il suffisait de remplir le bec d'herbes pour absorber le mauvais air. La volonté de sentir bon a réellement commencé avec le travail du cuir. Ce dernier sentait fort et les tanneurs ont eu l'idée d'atténuer l'odeur avec les fleurs qui les entouraient. En Italie, René Le Florentin a su se démarquer et a reçu pour commande des gants parfumés en cuir que le roi Henry II a ensuite offert à Catherine de Médicis. La tendance s'est ensuite propagée en France et c'est à Grasse que le meilleur maître artisan logeait : François Fragonard. Il était si célèbre que Louis XV l'a nommé parfumeur de la Cour Royale !

L'HISTOIRE FRAGONARD

La Parfumerie Fragonard a été créée par monsieur Foux en 1926. Il rend hommage à la famille Fragonard en conservant l'usine historique de 1782. La tradition et le savoir faire de la Parfumerie sont conservés depuis quatre générations et la relève semble déjà assurée pour la cinquième avec des enfants passionnés par cet univers olfactif. Chez Fragonard, tous les parfums sont principalement imaginés et conçus sur la base des fleurs de qualité grâce au climat idéal du sud de la France. Un des parfums les plus anciens et qui est toujours au top des ventes depuis 1947 est *Belle de nuit*. Lorsqu'on le sent, on reconnaît instantanément l'odeur de la rose de mai, une variété de rose très odorante. C'est un parfum qui représente l'élégance et la féminité.

CONCEPTION DES ESSENCES

Le parfum est constitué de 24% d'essence et de 76% d'alcool. C'est le plus fort mélange et il ne contient pas d'eau contrairement à une eau de parfum ou une eau de toilette. Les pourcentages d'essence dans chaque mélange sont réglementés (15% pour l'eau de parfum, 10% pour l'eau de toilette, 5% pour l'eau de cologne et 3% pour l'eau fraîche). Malheureusement, la confusion est toujours aussi importante en parfumerie et pour la majorité d'entre nous, nous pensons acheter du parfum alors que nous achetons de l'eau de parfum. La différence se ressent par le pourcentage d'essence mais aussi par le prix. C'est là que l'on remarque le bon rapport qualité prix des parfums Fragonard ! Pour faire simple sur la conception des essences, on commence par l'enfleurage, à l'époque fait à la main. Aujourd'hui encore les fleurs sont cueillies manuellement. Ce principe consistait à étaler les fleurs sur une plaque de verre, elle même recouverte de graisse animale qui s'empreignait de l'essence des fleurs. Il faut environ une tonne de fleurs pour faire un litre d'essence pure recueillie dans un vase Florentin. La distillation, elle, se fait avec l'aide d'un alambic par le même principe que celui de la distillation du gin (article concept du numéro de septembre 2017). Enfin, pour concevoir le produit final, le parfum, trois semaines de macération à l'essence mélangée à de l'alcool et de l'eau sont nécessaires pour atteindre le point de stabilité. Afin de conserver au mieux les qualités d'un parfum, il est fortement recommandé de ne pas l'exposer au soleil. C'est pourquoi les flacons de la Parfumerie Fragonard sont en métal (doré pour les femmes et argenté pour les hommes). Et oui mesdames, fini de laisser exposer dans la salle de bain nos beaux flacons en plein soleil !

PARFUMEUR, UN MÉTIER

Devenir parfumeur n'est pas seulement une histoire d'odorat. Il faut entreprendre dix longues années d'études au cours desquelles on apprend la chimie de chaque plante, comment les assembler mais aussi la mémorisation de plus de trois milles odeurs. Trois écoles en France proposent une formation parfumeur. Celle de Grasse, ouverte il y a environ vingt cinq ans, est internationale et dispense ses cours en anglais. Mais attention à ne pas confondre avec le Nez qui est doté d'une créativité artistique hors norme qu'il doit à des années d'entraînement. Il se sert d'images qu'il a associé à des odeurs pour imaginer un nouveau parfum. C'est ensuite qu'il vérifie sa formule. Lorsque l'on sait qu'un quart de goutte d'essence peut modifier l'odeur du tout au tout, mieux vaut être un expert ! À la Parfumerie Fragonard, on crée généralement cinq produits vaguement similaires afin de donner du choix aux directrices et assistantes de la maison. Connaisseuses des nouvelles tendances, les directrices ont le dernier mot et se trompent rarement.

Pour finir, Madérique nous propose un test olfactif avec différents parfums Fragonard. La première odeur est toujours la plus intense, puis viennent les autres , plus douces et souvent inattendues. Depuis peu, les parfumeries s'amusent à décorer leurs boutiques avec des grains de cafés. En effet, le cerveau n'étant pas habitué aux nouvelles odeurs va chercher réconfort et repos dans une odeur déjà connue (vos habits ou cheveux suffisent si vous n'avez pas de café).

T.K

EN+
www.fragonard.com
20 boulevard Fragonard, 06130 Grasse

LE TESTAMENT DE TCHEKHOV

Toute chose a une fin dans ce monde.» Dans *La Cerisaie*, Anton Tchekhov illustre parfaitement sa propre pensée en exposant au spectateur tout ce qui est voué à disparaître. L'aristocratie russe comme la maison de famille des personnages principaux, le billard du frère comme la cerisaie de la sœur. La comédie en 4 actes est représentée pour la première fois à Moscou en janvier 1904, avant d'aller faire le bonheur des spectateurs à Saint-Pétersbourg. Ce sera la dernière du maître qui laissera inexorablement orphelines ses steppes blanches en disparaissant à son tour un peu plus tard dans l'année, au mois de juillet.

LE JEU D'ACTEUR AU CENTRE

Du 8 au 10 février 2018, le metteur en scène et acteur marseillais Christian Benedetti proposera sa version du testament de l'auteur sur la scène du Théâtre de la Criée, à Marseille. La mise en scène se veut en rupture avec la dimension réaliste et traditionnelle du répertoire tchekhovien, davantage en accord avec ce que l'auteur escomptait dans la représentation de son oeuvre : *« Je voudrais qu'on me joue d'une façon toute simple, primitive. Une chambre ...sur l'avant-scène un divan, des chaises... Et puis de bons acteurs qui jouent... C'est tout... Et sans oiseaux et sans humeurs accessoiresques... Ça me plairait beaucoup de voir mes pièces représentées de cette façon-là... »* L'humeur sera donc au vaudeville, à la mise en scène rythmée et à l'accent mis sur la musicalité du texte. Pour Christian Benedettit : *« jouer* La Cerisaie *en vaudeville, ce n'est pas une proposition iconoclaste, mais une invitation suggérée par le texte même.»* Et le metteur en scène d'ajouter que: *«la pièce a été écrite (...) de manière à résister à la lourdeur réaliste, à la lenteur et au sentimentalisme.»*

L'ÊTRE DE NOBLESSE

Dans l'acte II, le personnage de Trofimov, étudiant révolutionnaire, considère que *« Toute la Russie est notre cerisaie »*, avant d'ajouter : *« Cette terre est vaste et belle, il y a beaucoup d'endroits splendides. »* Tchekhov dépeint ainsi une noblesse qui part en fumée et qui cherche à tout prix une solution pour ne pas s'éteindre. Au symbole naturel de la cerisaie si chère à la sœur s'oppose celui du billard, obsession matérialiste ultime du frère. Leur dualité représente à elle seule les motivations de la bourgeoisie embusquée, alors prête à remplacer les aristocrates de l'Empire en déclin. Certains personnages ne manquent pas de rappeler que la chute semblait inéluctable autant que méritée. En témoigne, à nouveau Trofimov dans une tirade éclairante dans laquelle l'idéaliste, l'être noble de cœur, ouvre les yeux des nobles de sang. *« Imaginez, Ania : votre grand-père, votre arrière-grand-père, tous vos ancêtres possédaient des esclaves, ils possédaient des âmes vivantes, et ne sentez-vous pas dans chaque fruit de votre cerisaie, dans chaque feuille, dans chaque tronc, des créatures humaines qui vous regardent, n'entendez-vous donc pas leurs voix ?... Posséder des âmes vivantes - mais cela vous a dégénérés, vous tous, vivants ou morts, si bien que votre mère, vous, votre oncle, vous ne voyez même plus que vous vivez de dettes, sur le compte des autres, le compte de ces gens que vous laissez à peine entrer dans votre vestibule... Nous sommes en retard d'au moins deux siècles, nous n'avons rien de rien, pas de rapport défini avec notre passé, nous ne faisons que philosopher, nous plaindre de l'ennui ou boire de la vodka.»*

LENDEMAINS DIFFICILES

La Cerisaie est l'une des rares pièces de Tchekhov où aucun personnage ne meurt et où le retour à l'équilibre n'orne pas le dernier. La fin ne laisse aucun doute sur la chute des puissants d'alors et l'avènement d'un monde nouveau. Pourtant, force est de constater que Tchekhov n'avait pas eu la clairvoyance de sentir l'insurrection populaire qui commençait déjà à imposer la dominance du rouge parmi les couleurs du drapeau de la Vieille Russie. Treize ans après la naissance de la pièce et la mort de son auteur, la Révolution de 1917 transformera durablement le pays Et les alter egos de Trofimov gagneront leur bataille... J.C

GOLF DE MARSEILLE LA SALETTE

18 Trous

Restaurant - Mariages - Séminaires - Réceptions

65 impasse des Vaudrans – 13011 Marseille

04 91 27 12 16

www.golfmarseillesalette.fr

Prendre de la hauteur. Expand comfort zone. Voir les choses sous d'autres perspectives. Experiment, love, live.

Blouson
LA HALLE
Pull col V
ZARA
Pantalon Noir
LEVI'S

La combinaison
That look in your eyes
NO SEASON ATELIER
Bottines Noires
MINELLI
Moto Cafe Racer
ROYAL ENFIELD
Continental GT
Casque Leather Motorcycle
Goggles vintage

Combinaison Noire
NO SEASON ATELIER
Bottines Noires
Manteau
SANDRO
Moto Cafe Racer
ROYAL ENFIELD
Continental GT
Manteau à carreaux
ZARA
Pull col V
ZARA
Pantalon noir
LEVI'S

Sac de voyage
Le voyageur
PAUL MARIUS
Blouson
LA HALLE
Pantalon Noir
LEVI'S

La combinaison
That look in your eyes
NO SEASON ATELIER
Bottines Noires
MINELLI
Moto Cafe Racer
ROYAL ENFIELD
Continental GT
Casque Leather Motorcycle
Goggles vintage

Manteau à carreaux
ZARA
Pull col V
ZARA
Pantalon noir
LEVI'S

La Pardessus *Parfum noir*
NO SEASON ATELIER

Le Pardessus *Vous dansez*
Gilet *Vous dansez*
NO SEASON ATELIER
Manteau à Carreaux
ZARA
Pull col V
ZARA
Pantalon noir
LEVI'S

Echarpe rouge
ZARA
Pantalon de costume gris
IZAC
Pull gris moucheté
rouge col rond
ZARA

Echarpe rouge
ZARA
Pantalon de costume gris
IZAC
Pull gris moucheté
rouge col rond
ZARA

Le body *Midnight*
Pantalon Rouge
NO SEASON ATELIER
Chaussures à talons
MINELLI

Charles Augustus Lindbergh -alias «l'aigle solitaire»- rallie entre le 20 et le 21 mai 1927 New-York à Paris en 33 heures et 30 minutes et devient ainsi le premier homme à effectuer ce vol sans escale et en solitaire. Durant les 12 mois suivants, cinq femmes tentent le même exploit mais toutes échouent et 3 demeurent à jamais disparues en mer. En juin 1928, Amelia Earhart -alors surnommée «Miss Lindy» en raison d'une certaine ressemblance physique avec Charles Lindbergh- devient la première femme à traverser l'océan Atlantique en avion, alors qu'elle n'a en réalité pas piloté l'appareil et n'a fait que tenir le journal de bord. Elle-même déclare à son arrivée en Angleterre «n'avoir été qu'un sac de pommes de terre lors de ce voyage». En 1932, elle réitère ce vol -seule à bord cette fois- et devient la première femme à traverser l'Océan Atlantique en solitaire. Elle disparaît le 2 juillet 1937 en tentant avec son navigateur Fred Noonan de faire le tour du monde par l'Est en passant par l'équateur. Ce drame probablement dû à une méthode de navigation trop peu fiable et à une préparation insuffisante n'empêche pas Emelia de s'inscrire dans l'histoire en pionnière de l'aviation. Alors que depuis les avions ont franchi le mur du son, la conquête des airs n'en finit pas. Elon Musk -Patron de Tesla et de Space X- veut développer une fusée destinée à des voyages terrestres capable de rallier Paris à New-York en 30 minutes et n'importe quel point du globe en moins d'une heure, le tout au prix d'un vol en classe économique en avion.

HOLD
magazine

RETROUVEZ
HOLD MAGAZINE
EN VERSION
DIGITALE SUR
WWW.HOLD-MAGAZINE.COM

THE PUNISHER IS « TALKING TO YOU »

Il faut faire quelque chose face aux foutus libéraux qui mènent ce pays au désastre et veulent nous voler nos droits et nos armes. » Dans une pièce austère au cœur de New-York, d'anciens marines traumatisés par la guerre échangent leur vision de l'Amérique et leurs états d'âme à l'occasion d'une thérapie de groupe. *« Je sais simplement que je me suis battu pour ce pays, qui n'a aujourd'hui plus aucune place pour moi. Je ne connais plus les règles »*, répond alors le jeune Lewis, soldat désemparé que l'Irak a terrassé.

La scène pourrait être extraite, plan par plan, d'un documentaire sur l'Amérique des oubliés de la *middle class* qui se sont rappelés au souvenir de la planète depuis les dernières élections présidentielles outre-Atlantique. L'extrait provient pourtant du premier épisode de la dernière série Marvel, diffusée sur Netflix depuis le 17 novembre dernier. Frank Castle, alias le Punisher, -interprété avec brio par Jon Bernthal- est un ancien soldat dont la famille est assassinée après son retour de mission. Le personnage apparaît pour la première fois dans le comics *The Amazing Spider-Man* en 1974. Il fait son entrée dans le MCU (Marvel Cinematic Universe, continuité engagée avec le film Iron Man en 2008) lors de la saison 2 de *Daredevil*. Après un arc passionnant voyant s'opposer deux visions de justice diamétralement opposées (Daredevil refuse d'abattre ses ennemis alors que Castle le traite de *« demi-mesure »*), Netflix décide, devant le succès de l'interprétation de Bernthal, de commander une série centrée sur le Punisher. Les rues de la Grosse Pomme ne sont ici ni traversées par des dieux aux marteaux magiques ni par des milliardaires en armure de robot. Dans *The Punisher*, les héros n'ont pas leur place. Il y a ceux qui sont déjà morts, ceux qui ne pensent plus mériter de vivre –Franck Castle en tête- et ceux qui essayent simplement de faire leur métier dans les règles. Les Avengers sont bien loin et, en toile de fond, point de ciel étoilé ou de rapports humains rythmés par l'humour. Seulement l'Amérique, et pas n'importe laquelle. Celle de Donald Trump.

AMERICA GREAT AGAIN ?

Les showrunners prennent le parti d'ancrer pleinement les personnages dans notre réalité. New-York ne fait d'ailleurs plus référence aux *« événements »* (pudique appellation désignant l'attaque extra-terrestre du dernier acte du film *Avengers* qui a ravagé le centre-ville) mais au 11 septembre. Tous les tiraillements des personnages trouvent leur origine dans les atermoiements contemporains. Au cœur du scénario : la fracture opposant les défenseurs à la libre circulation des armes, le bien-fondé d'opérations militaires non autorisées et peu chevaleresques justifiées par l'attachement à la bannière étoilée ou encore la place des vétérans quand ils réintègrent la société. En parallèle de la figure de Donald Trump, la série convoque également un spectre de choix qui ère tout au long des treize épisodes : Travis Barker, personnage culte du *Taxi driver* de Martin Scorsese. D'un côté la gueule cassée et bouleversante de Jon Bernthal, rappelant furieusement Robert De Niro, de l'autre les errements à tendance terroriste de ceux qui pensaient vivre ou mourir en héros pour finalement survivre en américain moyen. L'un des meilleurs amis de Frank Castle, qui anime la thérapie de groupe, plaisante d'ailleurs en décrivant le jeune Lewis au Punisher : *« Lewis conduit un taxi la nuit. Je ne crois pas que ce soit une coïncidence. Je parie même qu'il se parle dans le rétroviseur. »* L'Irak et l'Afghanistan ont remplacé le Viêt Nam, mais les hommes demeurent. Plus personne ne croit en rien, surtout pas en la capacité de l'Oncle Sam de redevenir le pays de leur rêve.

LE CHOIX DE LA VIOLENCE

La série laisse place à une galerie de nouveaux personnages très intéressants, l'agent Dinah Madani en tête, ainsi que Billy Russo, ancien frère d'armes de Castle dont l'intégrité est mise en doute. Le partenaire du Punisher, Micro –déjà teasé dans *Daredevil*- fait également son entrée. Si quelques épisodes traînent en longueur et que l'histoire aurait certes pu être racontée de manière plus concise, l'ensemble reste passionnant et la vengeance des protagonistes sur fond de complots orchestrés par les services secrets tient en haleine. La série n'en demeure pas moins l'œuvre la plus violente des séries Marvel. On y meurt avec fracas, souvent torturé et jamais en un clin d'œil…Karen Page, campée par l'impeccable Deborah Ann Woll, fait son retour et les liens qu'elle entretient avec Castle, ainsi que la tension érotique qui les gouvernent, offrent de superbes moments. Mention spéciale à l'épisode 10, *La vertu des brutes*, au montage alterné non-chronologique exceptionnel et parfaitement justifié par l'intrigue. La fin offre également de jolies promesses pour la suite, une saison 2 étant d'ores et déjà commandée. La violence graphique pourra rebuter certains spectateurs cependant *The Punisher* a le mérite de proposer les enjeux les plus passionnants depuis *Jessica Jones* et *Daredevil*. On en ressort déroutés, un peu mal à l'aise mais aussi fascinés et impatients. *« On est tous un peu fou à notre manière »* lâchait Norman Bates dans *Psychose*. *The Punisher* semble d'accord et vous le fait savoir, sans omettre, jusqu'aux derniers mots de Castle, le sentiment qui domine tous les personnages face à leur propre folie : la peur.

J.C

TALENT GAGNANT

avec Agathe Le Cornec

Chaque mois, HOLD lance un appel à la création et publie les talents. Agathe Le Cornec a fait l'unanimité des lecteurs votants pour le numéro de Janvier/février.

NOM : LE CORNEC **PRÉNOM :** Agathe

NOM D'ARTISTE : Agathe Le Cornec **SEXE :** Féminin

ÂGE : 22 ans **NATIONALITÉ :** Française

FORMATION : DNAP à l'ESADMM (École Supérieure d'Art et de Design Marseille Méditerranée) Actuellement en stage à Monaco chez Casamanara et en 4e année à l'ESADSE (École Supérieure d'Art et de Design de Saint-Etienne)

TALENT : Savoir tout transformer en jeux

SUPPORT : Bois, métal, aquarelle, encre...

INFLUENCES: *«Charles et Ray Eames, Ettore Sottsass, Hiroshi Sugimoto, Richard Serra, Dieter Rams, Nendo Studio, Ed Ruscha, Yves Klein, Hergé, Alexander Calder, Achile Castiglioni....»*

OBJECTIFS : «*Transmettre du bonheur, de l'amusement, de la joie et de la malice par l'art et le design.*»

ANECDOTE DE L'ARTISTE : «*Je n'ai jamais su dessiner, je dessine réellement comme un enfant de cinq ans et j'ai décidé d'en tirer profit et de faire de ce défaut un atout: mes dessins sont donc tous le plus simple possible.*»

L'AUTO-QUESTION : *«Quelle est ta vision du design et de l'art ?»*

EN+
agathelecornec

LE TALENT GAGNANT
avec Agathe Le Cornec

LE STOQUEFICHE

En Provence, le Stoquefiche est une personne très maigre. À Marseille, Clément et Thibaud rendent hommage à la langue provençale et ouvrent l'un des bars les plus petits de Marseille : Le Stoquefiche !

Les deux jeunes amis, organisateurs de soirées et à l'initiative des Jardins Suspendus sur Marseille se lancent dans un nouveau projet. *«Cela fait quelques années maintenant que tous nos amis nous demandent quand nous ouvrirons un lieu fixe, histoire de se retrouver»* nous déclare Clément.

...ON Y RENTRE COMMENT ?

«Quand nous avons eu l'opportunité de récupérer ce local, nous avons sauté sur l'occasion car nous souhaitions quelque chose d'intimiste. L'idée était la suivante: il vaut mieux quelque chose de petit et plein, que quelque chose de grand et vide.» Ce 18 m2 pourra tout de même accueillir environ 40 personnes ! Vous ne pourrez pas dire que l'on ne vous avez pas prévenu. Intimiste, c'est intimiste.

ON NOUS SERT QUOI ?

«Parce qu'il y en a marre des aliments synthétiques et hors saison…Nous allons développer une offre de cocktails dont la composition va suivre les fruits et légumes de saison.» Pas de panique pour ceux qui ne veulent pas sortir des sentiers battus, il y aura aussi des boissons classiques. Quoique vous choisissiez à la carte, vous reconnaîtrez la qualité provençale. Clément et Thibaud vont travailler avec des brasseurs locaux pour la bière, des fournisseurs du quartier pour l'offre de petite restauration à l'heure de l'apéro, etc… *«Nous ne vendrons pas de coca-cola, pas de sodas, et tous les trucs d'américains qui pourrissent la santé ! Nous proposerons des jus de fruits pressés par les fermes du coin.»*

ON Y VA QUAND ?

Le Stoquefiche ouvrira ses portes en février prochain et vous accueillera du mercredi au samedi de 19h à 02h. De quoi prendre l'apéritif et se retrouver entre amis après le travail... Ou une journée banale !

MAIS C'EST OU ?

En France, dans le sud, à Marseille, en centre ville, dans le 7ème arrondissement, sur la rue Sainte, au numéro 82. On fonce !

T.K

EN RÉSUMÉ
Le Stoquefiche
Ouverture en février 2018
82 rue Sainte, 13007 Marseille
Du mercedi au Samedi de 19h à 02h

HOLD
magazine

16, Aérodrome de Vinon-sur-Verdon France, 83560 Vinon-sur-Verdon - 04 92 78 80 29

TALENT

FAITES NOUS PARVENIR VOS OEUVRES ET SOYEZ PUBLIES

CONTACT@HOLD-MAGAZINE.COM

#HOLDMAGAZINE

WWW.HOLD-MAGAZINE.COM

On s'envoie en l'air

avec Matthieu Colin

dans Les Alpes de Haute-Provence

aux Mées

SA MUSE

Le musée Regards de Provence acceuille Sa muse, une exposition originale par la diversité des artistes, du 10 février au 1er juillet 2018.

Sa muse met à l'honneur plusieurs œuvres de peintres, sculpteurs modernes et contemporains, de photographes et vidéastes qui ont été inspirées par leur relation avec leur modèle, muse, femme, diva.

UNE MUSE

Dans la mythologie grecque, les muses étaient les neuf déesses, filles de Zeus et Mnémosyne, qui représentaient les arts : la musique, le chant, le théâtre, la danse, la rhétorique, la poésie et l'astronomie. Au delà des rôles qu'ont joué les femmes dans l'art, il y a ceux de créatrices et d'inspiratrices pour les artistes. Avant de proclamer leur liberté, les femmes ont d'abord nourri l'art. *«Une muse est une personne qui participe au déclenchement de l'inspiration poétique ou artistique, autrement dit du désir ; le désir de créer et de désir au sens propre, et c'est pourquoi certains artistes accordent un tel statut à leurs muses»,* déclare Vannina Micheli-Rechtman, docteur en philosophie. À cause de leur manque de mystère, nous avons trop souvent tendance à oublier les muses masculines. Un des exemples les plus pertinents et qui a écrit une partie de l'histoire de la mode est bien sûr Yves Saint-Laurent pour Pierre Bergé. L'étape des hommes qui aiment les hommes est atteinte. On peut dire qu'une muse est aujourd'hui et avant tout un être à la personnalité originale qui inspire les artistes dans leurs créations et qui changent leur vision de la vie.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Pour une affiche publicitaire du Cabaret Le Lido, René Gavau a dessiné une aquarelle à l'aide d'encre de chine et de crayon en 1971, appelé Un nuage de plumes, qui représente une femme volage. Sur la toile Nu endormi sur un lit, peinte à l'huile, par Henri Lebasque, la muse est une évidence. Une femme avec laquelle il aurait passé la nuit aurait su lui donner l'inspiration nécessaire à la création de son oeuvre. La beauté et le caractère énigmatique de la femme sont art.

LES MUSES DE HOLD MAGAZINE

HOLD magazine a tenu à vous présenter cette exposition. Faire rayonner le talent et l'art, inciter au voyage et appeler à la découverte nécessitent plusieurs muses. L'inspiration est espérée par chacun d'entre nous pour mille et une activités. Dans l'art, une simple rencontre peut bouleverser une oeuvre sans que la personne, à l'origine de ce changement, soit au courant. Vous êtes vous déjà demandé si vous étiez la muse de quelqu'un ?

TK

EN +

Musée Regards de Provence
Avenue Vaudoyer, 13002 Marseille
www.museeregardsdeprovence.com
Mar-Dim : 10h-18h

SA MUSE
Musée Regards de Provence

SA MUSE
Musée Regards de Provence

SA MUSE
Musée Regards de Provence

publicité. Offrez vous une page de publicité. Offrez vous une page de publicité
une page de publicité. Offrez vous une page de publicité. Offrez vous une page
Offrez vous une page de publicité. Offrez vous une page de publicité. Offrez v
e publicité. Offrez vous une page de publicité. Offrez vous une page de publicité
page de publicité. Offrez vous une page de publicité. Offrez vous une page de pub
us une page de publicité. Offrez vous une page de publicité. Offrez vous une page
Offrez vous une page de publicité. Offrez vous une page de publicité. Offrez v
de publicité. Offrez vous une page de publicité. Offrez vous une page de publ
ez vous une page de publicité. Offrez vous une page de publicité. Offrez vous
publicité. Offrez vous une page de publicité. Offrez vous une page de publicité
une page de publicité. Offrez vous une page de publicité. Offrez vous une page
Offrez vous une page de publicité. Offrez vous une page de publicité. Offrez v
de publicité. Offrez vous une page de publicité. Offrez vous une page de publ
ous une page de publicité. Offrez vous une page de publicité. Offrez vous une pa
Offrez vous une page de publicité. Offrez vous une page de publicité. Offrez vous
blicité. Offrez vous une page de publicité. Offrez vous une page de publicité. Off
e de publicité. Offrez vous une page de publicité. Offrez vous une page de publicité
page de publicité. Offrez vous une page de publicité. Offrez vous une page de pub
us une page de publicité. Offrez vous une page de publicité. Offrez vous une page
frez vous une page de publicité. Offrez vous une page de publicité. Offrez vous un
cité. Offrez vous une page de publicité. Offrez vous une page de publicité. Offrez v
publicité. Offrez vous une page de publicité. Offrez vous une page de publicité. Off
e de publicité. Offrez vous une page de publicité. Offrez vous une page de publicité
page de publicité. Offrez vous une page de publicité. Offrez vous une page de pub
Offrez vous une page de publicité. Offrez vous une page de publicité. Offrez v
de publicité. Offrez vous une page de publicité. Offrez vous une page de pub
vous une page de publicité. Offrez vous une page de publicité. Offrez vous un

LOZEN

LA GAMME LOZEN S'ÉTOFFE !

À VOUS DE CHOISIR !

GAMME + ACCESSOIRES

Tous nos SUP Lozen sont livrés avec une notice d'utilisation, le ou les ailerons spécifiques du modèle, une pagaie SUP Lozen réglable et démontable en 3 parties, un kit de réparation pour tissu PVC, une pompe manuelle spéciale pour SUP (équipée d'un manomètre pour controler la pression) et un sac de transport à bretelles pour protéger et emporter votre planche facilement avec vous.

SUP 7'5	SUP 9'9	WINDSUP 10'6	SUP 10'8	SUP 11'	SUP 11'6
ALLROUND	ALLROUND	WINDSURF	ALLROUND	ALLROUND	RACE

LOZEN-SPORT.COM

Un roadtrip en Suisse

Par Tracy Klein
Images de Brice Jalabert

LA VOYAGEUSE

Jeune étudiante, originaire du sud de la France, passionnée par l'art et les voyages, j'entreprends de partir quelques jours par mois aux quatre coins du globe. Je vais faire de mon mieux pour vous transporter, à travers mes écrits et photos, dans les pays, villes et villages de mes séjours. J'espère également vous donner envie d'aller à la découverte d'autres horizons et de déchiffrer les secrets de notre merveilleuse planète. Trois critères de sélection pour le choix de la destination : un patrimoine culturel intéressant, des paysages d'une grande beauté et, bien entendu, un coût de séjour accessible pour une étudiante.

CAHIER DES CHARGES

- Durée : 6 jours
- Ambiance : culture & nature
- Budget : 600 euros
- Peu de formalités administratives

LA DESTINATION

La Suisse, ce pays neutre, résultant d'un subtil mélange de France, Allemagne, Italie est pourtant unique en son genre. Passionnée depuis ma première randonnée dans les Alpes par les lacs en montagne, la Suisse semblait être une destination idéale pour explorer ces derniers en paddle. Aussi, les grandes villes de ce petit pays regorgent d'histoire. Bienvenue également dans l'univers merveilleux du chocolat et du fromage !

LE SEJOUR

J'entreprends de partir avec ma voiture pour me rendre en Suisse. De ce fait, il m'est plus simple de parcourir des centaines de kilomètres sur six jours de voyage. Pour l'essence et les péages, j'ai dépensé environ 250 euros. En ce qui concerne le logement, j'ai toujours consulté ma fidèle application AirB&B pour obtenir une chambre chez l'habitant. Pourtant, une nuit, ça n'a pas collé avec ce dont j'avais besoin et j'ai dû me rendre dans un hôtel. Bien sûr, les prix peuvent varier selon le confort et l'emplacement désirés. Chacune des nuits m'a coûté entre 30 et 50 euros. Trouver moins cher en Suisse semble difficile voire impossible. Parlons peu, parlons bien et parlons restauration. Nous savons que la réputation des fromages et chocolats suisses n'est plus à faire. Je vous conseille quelques jours de régime avant de vous y rendre. Niveau budget, encore une fois, cela dépend de vos exigences. Le midi, je privilégie les repas faciles et rapides donc je me prépare un sandwich mais le soir, rien ne vaut une bonne fondue au fromage. Et oui, on comprend mieux l'intérêt d'un régime avant !

Un roadtrip en Suisse Région vinicole de Lavaux

TUDOR
Schnaders

SUISSE FRANÇAISE

GENÈVE -

Lorsque l'on arrive en Suisse par la France, après seulement quatre heures de route, difficile de ne pas passer par Genève, la deuxième ville la plus peuplée du pays ! Située au Sud-Ouest du lac Léman et à la frontière française, elle est très cosmopolite et semble agréable à vivre. À peine la porte de ma voiture ouverte, mon corps tout entier est saisi par un froid glacial. Je désire voir le fameux jet d'eau de Genève, emblème de 140 mètres de hauteur au centre du port, mais manque de chance pour moi, lorsqu'il y a du vent, le puissant jet est interrompu, certainement pour éviter aux passants de prendre une douche forcée ! Tout proche, au bord du lac, dans le Jardin anglais, j'admire la belle horloge fleurie de Genève, dont les formes et les couleurs sont très régulièrement renouvelées. Bien sûr, en Suisse, ce ne sont pas les musées sur l'histoire des grandes marques horlogères qui manquent. La première enseigne en vue, qui est en réalité un bureau de verre, est celui de Rolex. Avec ses lettres vertes, impossible de passer à côté. Malheureusement, beaucoup regrettent de ne pouvoir visiter un véritable musée dédié à la marque. Pour vous réconforter, vous pouvez toujours aller faire un tour au musée Patek Philippe, où est exposée une magnifique collection de plusieurs milliers de pièces avec des montres maisons, celles d'autres manufactures et des documents retraçant l'histoire de Patek. Pour les amateurs du shopping de luxe et restaurants gastronomiques, je recommande la Rue du Rhône, semblable à nos Champs-Élysées. Enfin, si vous avez la chance d'être en Suisse à la mi-décembre, ne manquez surtout pas la fête de l'Escalade regroupant animations, chocolats (beaucoup de chocolats...) durant dix jours avec comme bouquet final un merveilleux feu d'artifice à Genève !

LAUSANNE -

À l'Est de Lausanne, je tombe sous le charme de la région vinicole de Lavaux. Imaginez une étendue de vignobles de Cassis, perchée sur des collines plongeantes dans un lac d'une étendue de 580 km^2, et le tout enneigé... Vous voilà devant la région vinicole de Lavaux en hiver, classée au patrimoine mondial de l'Unesco. Sur le chemin, n'oubliez pas de bifurquer pour prendre la route de la Corniche afin d'avoir la plus belle des vues ! Pour les amateurs de vins, il est également possible de faire une halte pour une dégustation auprès des exploitants du cru. Sur les hauteurs de la ville de Lausanne, une cathédrale magnifique dans laquelle sont interprétés plusieurs chants de Noël et devant l'entrée du monument : une esplanade qui offre une vue panoramique sur les toits enneigés. Entre Lausanne et Montreux, j'aperçois une multitude de maisons isolées, face au lac Léman. Elles ont l'air si éloignées et à la fois si proches de tout. Un petit coin de paradis, assez égoïste vu comme ça, mais qui donne un charme absolu à cette région.

MONTREUX -

Quand on pense à Montreux, situé au Nord-Est du lac Léman, on se projette immédiatement au Montreux Comedy Festival ! Il aura lieu cette année du 28 novembre au 03 décembre. Si vous n'y êtes pas durant cette période, la ville propose tout de même une infinité de spectacles à l'année.

Un roadtrip en Suisse Région
vinicole de Lavaux

Un roadtrip en Suisse
Lausanne

Un roadtrip en Suisse
Montreux - Villa «Le lac» - Le Corbusier

Un roadtrip en Suisse
Région d'Interlaken

Aussi, dès la fin du mois de novembre, un immense marché de Noël est installé le long du lac pour réjouir petits et grands. Pour les musiciens, Montreux rappelle très souvent *Smoke on the water* de Deep Purple. Cette chanson raconte la mésaventure du groupe lors de leur passage à Montreux afin d'enregistrer quelques chansons. Alors qu'ils étaient logés au Casino de Montreux, ce dernier a été incendié par un criminel en 1971. Ce fut un véritable désastre et l'eau du lac fumait, inspirant alors le groupe de rock. Aujourd'hui, le casino reconstruit est comme flambant neuf !

GRUYÈRES -

On dit souvent que tout ce qui est petit est mignon n'est ce pas ? Gruyères nous le confirme. En direction de la Suisse allemande, ce petit village au nom de fromage est perché sur une colline. Me voyant interdire l'accès de Gruyères en voiture, je me gare un peu en amont et continue à pieds sur quelques mètres. Le chemin est accessible à tous même s'il est préférable de faire attention à ne pas glisser sur la glace. Le village est si petit, si lumineux et chaleureux que l'on se plonge instantanément dans l'univers féérique de Noël. Au centre, une fontaine à l'eau gelée et sur le pic de la colline, le château de Gruyères. Au rez de chaussée de chaque bâtiment se trouvent des restaurants et boutiques souvenirs qui créent malheureusement une ambiance plus que touristique. Beaucoup se servent du nom du village pour essayer de vendre du fromage ordinaire aux passants. Le *Giger Bar* se démarque des autres et propose une carte pour chaque heure de la journée dans un contexte original. Les photographies sont interdites et la décoration, faite avec des formes représentant des os surréalistes, est, je dois bien l'avouer, glauque.

SUISSE ALLEMANDE

BERNE -

Lorsque je pénétre dans la haute partie allemande de la Suisse, l'atmosphère est étrangement plus sèche. Le froid me saisit instantanément et les montagnes semblent surgir de part et d'autre de la route. Je suis arrivée de nuit à Berne. Le premier monument aperçu est le Palais fédéral, siège du Conseil fédéral et de l'Assemblée fédérale de Suisse, qui me rappelle que je me trouve dans la capitale politique du pays. La ville, encerclée d'eau, brille de mille feux. La cathédrale de Berne, haute de plus de 100 mètres, est entièrement recouverte de lumières. Depuis sa tour, on peut apercevoir le parc des ours. Pour la petite histoire, Berne doit son nom à un ours qui se traduit par bär en allemand. La grande ville autorise les voitures dans le centre à ne se garer qu'en parking sous-terrain. Les rues pavées sont alors aérées et les transports en commun déservent bien le centre ville. À première vue, la ville semble déserte, à croire qu'un couvre feu est mis en place. Mais lorsque je m'enfonce dans le centre historique, proche de la merveilleuse tour de l'horloge, je croise quelques habitants qui se dirigent vers une soirée cachée entre les installations du marché de Noël et qui partagent du vin chaud.

LAC DE THOUNE -

Enfin m'y voilà ! J'avais, depuis le début du voyage, l'idée de me rendre à Thoune pour voir son lac et le découvrir en paddle. Depuis la ville, rien d'exceptionnel mais lorsque je me rapproche d'Interlaken, charmante petite ville située au creu du lac, dans la seule partie qui se rétrécit pour ne laisser que quelques cours

Un roadtrip en Suisse
Région d'Interlaken

Un roadtrip en Suisse
Grindelwald

Un roadtrip en Suisse
Région d'Interlaken

d'eau circuler, le spectacle commence. Le paysage me fait étrangement penser aux fjords norvégiens. Les montagnes sont grandes et plongent dans le lac et le fort contraste des couleurs, pourtant froides, crée une atmosphère plutôt chaleureuse. Aussitôt garée, je décharge pour la première fois du séjour mon paddle et vient le moment tant redouté au regard des -5° qu'affiche le thermomètre de ma voiture : la mise en tenue. Quelques minutes plus tard, planche gonflée et pagaie en main, je m'élance sur le lac et là, le temps s'arrête. Je regarde à droite, à gauche, la nature enneigée silencieuse. Je me laisse glisser le long des rives, impressionnée par la beauté suisse. Au bout d'une heure, le froid finit par me rattraper et je reviens sur la terre ferme.

GRINDELWALD -

Plus loin et en altitude, Grindelwald. La réputation des stations de ski suisses n'est plus à faire. Similaires aux nôtres dans les Alpes, elles sont très agréables et conviviales. Malheureusement, je n'ai ni le temps ni mon matériel pour faire quelques descentes ! Des dizaines de chalets en bois longent la route salée jusqu'à Müren, un autre village de montagne. Pour ceux qui connaissent bien les James Bond, dans le sixième opus (*Au service secret de sa majesté*), l'agent se retrouve au Schilthorm, plateforme offrant une vue époustouflante et panoramique sur les trois montagnes mythiques de la région : Eiger, Mönch et Jungfrau. La bonne nouvelle, c'est que ce lieu est accessible depuis Müren grâce à un funiculaire ! Il y a même un restaurant tournant à trois cents soixante degrés pour ceux qui veulent passer un moment d'exception.

SUISSE ITALIENNE

LUGANO -

J'arrive en début de soirée à Lugano, ville suisse à la frontière de l'Italie. Je suis agréablement surprise par l'agitation sur le port. Les lumières des immeubles se reflètent sur le lac pour former un arc en ciel de couleurs. Le centre historique, décoré d'arcades en pierre, a su conserver son authenticité et regorge de boutiques, restaurants et bars. Cependant, je ne me sens plus en Suisse. Je ne parviens pas à trouver une seule carte me proposant une raclette et peux lire des noms italiens sur les devantures des restaurants vertes, blanches et rouges. Je dîne donc dans une pizzeria et je crois bien ne jamais avoir payé une pizza aussi cher ! Haha ! Les habitants semblent tous de sortie pour fêter l'hiver et s'exclament bruyamment en italien, un verre de vin chaud à la main ! Le matin, je me réveille dans ma chambre chez l'habitant dans les hauteurs de Lugano, point de vue intéressant sur la ville et son petit lac. Un chocolat chaud italien en guise de petit déjeuner et je monte en voiture... À tord étant donné les embouteillages monstres du matin. Je comprend vite que beaucoup d'italiens résidant au nord de l'Italie viennent travailler en Suisse.

LAC MAJEUR -

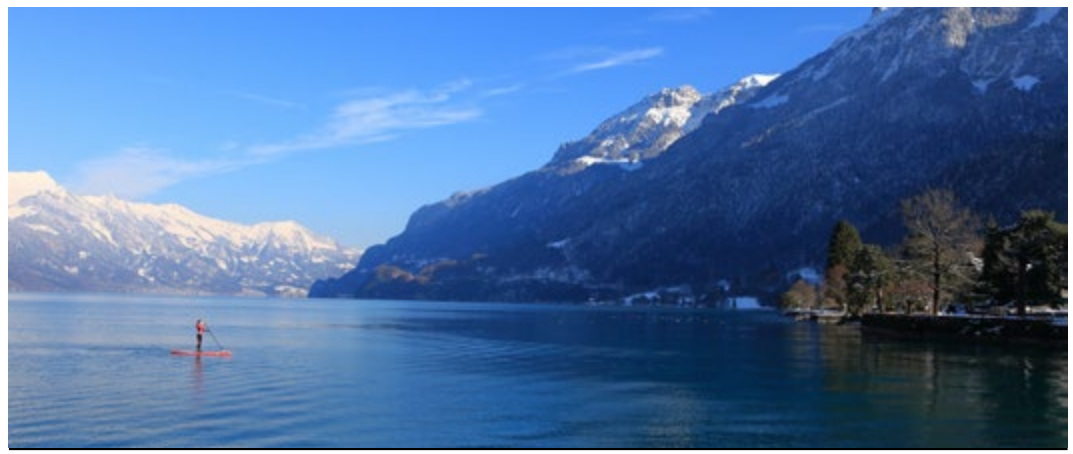
Ultime lac en vue avant de rentrer à la maison : le lac Majeur d'une superficie de 212 km^2. Ce dernier déborde très largement en Italie et se fait également appeler lac Maggiore. Autour, le nombre de randonnées pédestres est presque infini ! Quelques kilomètres plus au sud de Lugano, j'aperçois le lieu parfait pour me remettre à l'eau avec mon paddle. Il fait bien plus chaud ici que sur le lac de Thoune mais je ne ressens pas la même harmonie avec ce qui m'entoure. L'environnement plus bruyant et rustique ne m'encourage guère à faire un grand tour. De ce fait, je ne m'éternise pas et reprend la route direction la France. Je redescends vers les Cinq Terres, nostalgique de l'été dernier (numéro de septembre 2017). Je finis le roadtrip en longeant la French Riviera jusqu'à Marseille où je retrouve mon chez moi.

LOZEN -

Lozen, c'est la marque de mon SUP Paddle. Déjà fidèle au modèle 11'6 lors de mon voyage aux Cinq Terres (numéro de septembre 2017), je n'ai pas manqué de le charger dans mon coffre pour mon roadtrip en Suisse! Je trouve ce modèle parfait pour les niveaux débutants à intermédiaires afin de profiter d'une balade avec une planche plus effilée et donc plus dynamique que les basiques. Parfaite pour mes excurcions sur les lacs suisses !

HOWZIT -

Qui dit SUP paddle en hiver, dit textiles performants. Un mélange de lycra et de polaire pour la première couche, une combinaison intégrale pour la deuxième couche et une veste néoprène plus épaisse pour la dernière! Sans oublier chaussons et gants (plutôt fins afin de pouvoir utiliser ses pieds et mains aisément), me voilà parée pour affronter l'air froid. Bien sûr, le meilleur conseil que je puisse donner est d'éviter de se "jeter" à l'eau !



Un roadtrip en Suisse
Lugano

BILAN D'UN ROADTRIP -

On a souvent tendance à oublier la proximité de la Suisse lorsque l'on habite en France. Ce charmant pays dispose du nécessaire pour passer un agréable séjour. Activités culturelles et sportives, découvertes de la nature et de nouveaux paysages sont au rendez-vous pour émerveiller petits et grands. Prendre la décision de partir en voiture m'offre une liberté et un confort incomparable. Certains pensent que les premières heures de voiture avant d'atteindre Genève ne valent pas un billet d'avion ou de train. Personnellement, j'adore parcourir mon pays, en passant par des routes méconnues, des villages isolés et des forêts épatantes, en m'arrêtant pour grignoter, assise dans l'herbe ou sur un banc, près d'un cours d'eau ou perdue au milieu d'un champ. Cela me permet de ne pas lâcher prise avec la réalité et les valeurs simples de la vie. De plus, être dans sa voiture, c'est un peu comme se sentir chez soi, ne plus ressembler à un touriste et ne plus être cataloguée comme tel dans un pays étranger. Le fait de s'accommoder aux coutumes et de manger local favorise grandement l'adaptation ! Si je devais définir chaque partie de la Suisse, je dirais que la française est douce, l'allemande est charismatique alors que l'italienne est impatiente. Le tout réuni crée un pays unique et exigeant qui vaut largement le coup d'oeil ! J'encourage les aventuriers solitaires, les couples amoureux ou encore les familles nombreuses à découvrir la Suisse, ses fromages, chocolats et vins chauds. Si vous aimez le subtil mélange de la ville à la montagne, n'hésitez plus et foncez ! Prochain voyage en date ? Je n'en ai pas la moindre idée et c'est ce que j'aime dans mon organisation. Ne jamais savoir où partir, se laisser guider par les offres promotionnelles, une envie ou un conseil d'ami : c'est ça la véritable aventure !

La Suisse en un seul mot ? Magique. Ce pays est si proche de chez nous que l'on en oublie son existence. Une fois sur place, on se demande pourquoi on ne s'y est pas rendu plus tôt ! Des montagnes, des lacs et des histoires palpitantes pour mon plus grand bonheur. Ce pays est une source infinie de merveilles et je compte bien m'y rendre de nouveau.

Je vous embrasse !

LUMIERE(S) DE L'OMBRE

VOUS NE POURREZ PLUS NE PAS LES CONNAITRE

VICTORIEN
Instructeur de vol

Formé par l'armée de l'air, Victorien a troqué les vols en mirage 2000 et les bases militaires contre des avions de tourismes et un aérodrome de campagne. Si vous passez dans les environs de Vinon-sur-Verdon et que vous levez les yeux, vous avez de fortes chances d'apercevoir l'aéronef de ce pilote-instructeur possédant toutes les qualifications possibles, de la voltige à la montagne, en passant par le planeur et l'ULM. Avec près de 4000 heures de vol à son actif, il a une connaissance parfaite de la géographie des Alpes et sait vous montrer votre région telle que vous ne l'avez jamais vue.

HUMAINS

ELORA
Maquilleuse

Maquilleuse de talent diplômée de l'école Sophie Lecompte d'Aix-en-Provence et de l'école Métamorphose de Montpellier, Elora exerce ce métier-passion depuis trois ans et a déjà travaillé avec bon nombre de photographes dont la réputation n'est plus à faire. Depuis le tout premier numéro de HOLD magazine, elle est la «make-up artist» qui exerce son art sur les visages des mannequins que vous retrouvez mensuellement en couverture, quatrième de couverture et dans la partie mode du magazine.

HUMAINS

CYRILLE
Graphiste - Illustratrice

Cette Marseillaise d'adoption de 26 ans rejoint le continent depuis la Corse à 13 ans. Issue d'un CAP graphisme, Cyrille est illustratrice à son compte, autodidacte dans les milieux de l'animation (2D) et créatrice de bandes dessinées. Elle a pour le moment 5 expositions à son actif mais a pour projet d'en faire de nouvelles cette année. Cette lumière de l'ombre est également le talent gagnant du numéro de septembre de HOLD magazine (n°002). Elle est depuis décembre l'illustratrice de la double page du magazine à colorier. Retrouvez ce mois-ci son travail p°122.

PHILIPPE
Écrivain - Réalisateur

Peu de gens l'arrêtent dans les rues de Marseille en lui demandant un autographe. Il a beau passer inaperçu en sortant de sa maison des chartreux, Philippe est un acteur majeur de la culture marseillaise depuis de nombreuses années. Il a publié 16 romans depuis 1994 et huit ouvrages destinés à la jeunesse. Réalisateur de documentaires, il officie également au sein des célèbres plateaux de «Plus belle la vie» et se produit avec son groupe de reprises plusieurs fois par an.

Le dernier de Cyrille
ROYAL ENFIELD
K
Q

MODOKI
art et cultures

Maxence Gilliard -Modoki de son nom d'artiste- est le créateur de la Modoki Factory. Il s'attache à représenter le vrai pour faire de l'art et inviter les humains à se rencontrer, à échanger et à interagir. Il dit tout à HOLD magazine.

Né à Manosque en 1984. Modoki a grandi entre Tahiti et le sud de la France les dix premières années de sa vie. C'est ce qui lui a donné goût au voyage et aux longues distances. Un BAC STI art appliqué en poche, l'artiste fait une formation de dessin animé, du graphisme et reprend les voyages vers 20 ans. Il rentre à Marseille où il intègre les beaux-arts pendant un an avant de repartir au japon optant pour l'école par le voyage.

Pourquoi choisir Modoki comme nom d'artiste ?

Parce qu'en Japonais Modoki signifie «copie», «faux», «fake» ! J'aime dire que je décalque la réalité, je fais une retranscription du réel, puis j'aimais la sonorité. «Modoki artiste», veut dire «faux artiste», et «Modoki factory» pourrait se traduire par «fausse fabrique». Une fabrique qui se base sur la réalité pour fabriquer de l'art, une usine à fabriquer de l'art !

A quelle grande famille de l'art rattacheriez vous vos créations ?

Je ne vais pas dire que c'est bâtard parce que ce mot n'est pas très beau, mais on pourrait dire que c'est un patchwork de plein de choses : de la BD au dessin animé en passant par le graffiti. Mon art est proche de la famille qu'il se fait, d'inspirations et ponts secrets. J'aime par exemple faire des métaphores de la cuisine dans la peinture. Tout ce qui apporte de l'inspiration amène à ce que crée sur le moment. S'il fallait absolument que je rattache mon travail à une ou plusieurs familles, ce pourrait être la bande dessinée, la musique, l'abstrait qui tend vers l'interaction avec le public. Dans notre génération, on est rattachés à une surinformation. Toutes ces choses variées amènent à nourrir la créativité. On est un peu nomades, de la famille de l'incertitude où tous les jours on essuie des remises en questions.

Quand avez vous su que vous deviendriez artiste ?

Tendre vers l'exposition, vers la performance et l'installation, vers des créations de moments, sur des oeuvres éphémères, assez tard. La BD par contre, c'est venu il y a déjà un bon moment. A 14 ans, j'ai fait des stages de bandes dessinées au Gottferdom studio, c'est là que j'ai eu mes premiers contacts avec des auteurs.
Pour le reste, j'ai fait la rencontre à Paris d'Annette Huster qui m'a dit que ça serait bien «d'essayer de raconter des histoires, mais raconter le vrai». Ça m'a marqué et avec la BD tout pouvait se regrouper. C'est cette phrase qui m'a poussé à aller vers un système d'exposition et non d'édition et d'essayer de capter ce qu'on a au coin de la rue. Je pense que c'est ainsi qu'on retourne vers le vrai, vers la performance, vers l'autre. Quand exactement, je ne sais pas, c'est au jour le jour. Assez tôt je me suis dit que j'allais vouloir vivre de ça. Mes parents m'ont toujours poussé vers ce que je voulais faire. Des rencontres poussent à prendre un chemin, on ne choisit pas, ça nous tombe sur le coin de la gueule. Je pense qu'être artiste, on ne se le dit pas, c'est un art de vie qui se voit en fin de vie. «Artiste», c'est un statut social. Pendant longtemps, je n'osais pas, me dire artiste me

paraissait trop noble pour moi, puis il faut avoir un mot, quelque chose pour se présenter. C'est comme ça que je suis devenu artiste avec un petit «a». Le grand on verra si on l'a à la fin.

Et que diriez-vous à un talent qui pourrait baisser les bras dans cette voie ?

Je lui dirais que tous les jours on en a envie, mais il ne faut pas les baisser, il faut se battre !

Y-a-t il un message particulier que vous souhaiteriez véhiculer à travers vos créations ?

On existe ! On est là ! On est présents, vivants au moment où l'on est. Il faut vivre, interagir et exister ! C'est galère, mais ensemble, ça va. J'aime tendre les expositions vers les interactions, les échanges. On doit pas juste être derrière un écran. On a besoin du réel, et le réel c'est l'autre.

Pourquoi avez vous choisi de partager votre vie entre le sud de la France et le Japon ?

Parce que le club Dorothée ! (Rires...) Je suis d'une génération qui a quand même été très exposée aux mangas, qui s'est attachée à la culture japonaise d'une certaine façon. C'est aussi né d'une rencontre hasardeuse sur Paris avec un designer originaire de Pertuis. On venait du même endroit, on avait fait les mêmes école et collège et il faisait du «design de compagnie». Un sucre de compagnie en résine. Je lui ai fait des affiches pour son concept, puis je lui ai dit «si tu vas au japon avec mes affiches, je viens et je me fais passer pour ton graphiste». C'est comme ça que je suis parti la première fois. Là bas, j'ai commencé à aller dans un bar qui est fréquenté par 75% de japonais de 25% d'étrangers, tous plus ou moins installés dans des professions créatives -peintres, photographes, architectes, artistes-, et j'ai été adopté par ce bar. Je suis un peu devenu leur Pokémon, j'y retournais pour retrouver des gens et en rencontrer d'autres. Après, je connais surtout Tokyo, pas vraiment le Japon, mais c'est aussi ce grand écart culturel qui m'a nourri, avec des prises et pertes de conscience. Au japon, lors de chaque voyage, il y avait un apprentissage de quelque chose sur le plan humain, technique, le langage. Je me suis toujours senti grandi en partant de là bas.

Combien de temps avez-vous passé au Japon ?

Environ 4 ans sur les 10 dernières années.

Pensez vous que les japonais sont plus sensibles que les européens à vos créations ?

C'est différent. Ce n'est pas la même mentalité, ce n'est pas la même démarche non plus. Il y a le point de vue réceptif du message et le point de vue commercial. Il y a un business, c'est un métier avec des astuces. Du coté «message», il y a une curiosité que nous ne connaissons pas en France, mais d'un autre côté, en France il y a une critique qu'il n'y a pas au Japon. Ce n'est pas le même rapport au même projet. Le marché de l'art au Japon est beaucoup plus compliqué qu'en France. Il y a un business de l'art en France, une demande qui est assez difficile à trouver au Japon. La bas, on a le sentiment que toute chose doit avoir son utilité. C'est un ressenti personnel, presque un sentiment de voyage, mais c'est l'impression que j'ai. C'est tout autant enrichissant mais j'ai plus de craintes d'une exposition à Paris qu'à Tokyo, et plus d'espoir de vendre à Marseille qu'à Tokyo.

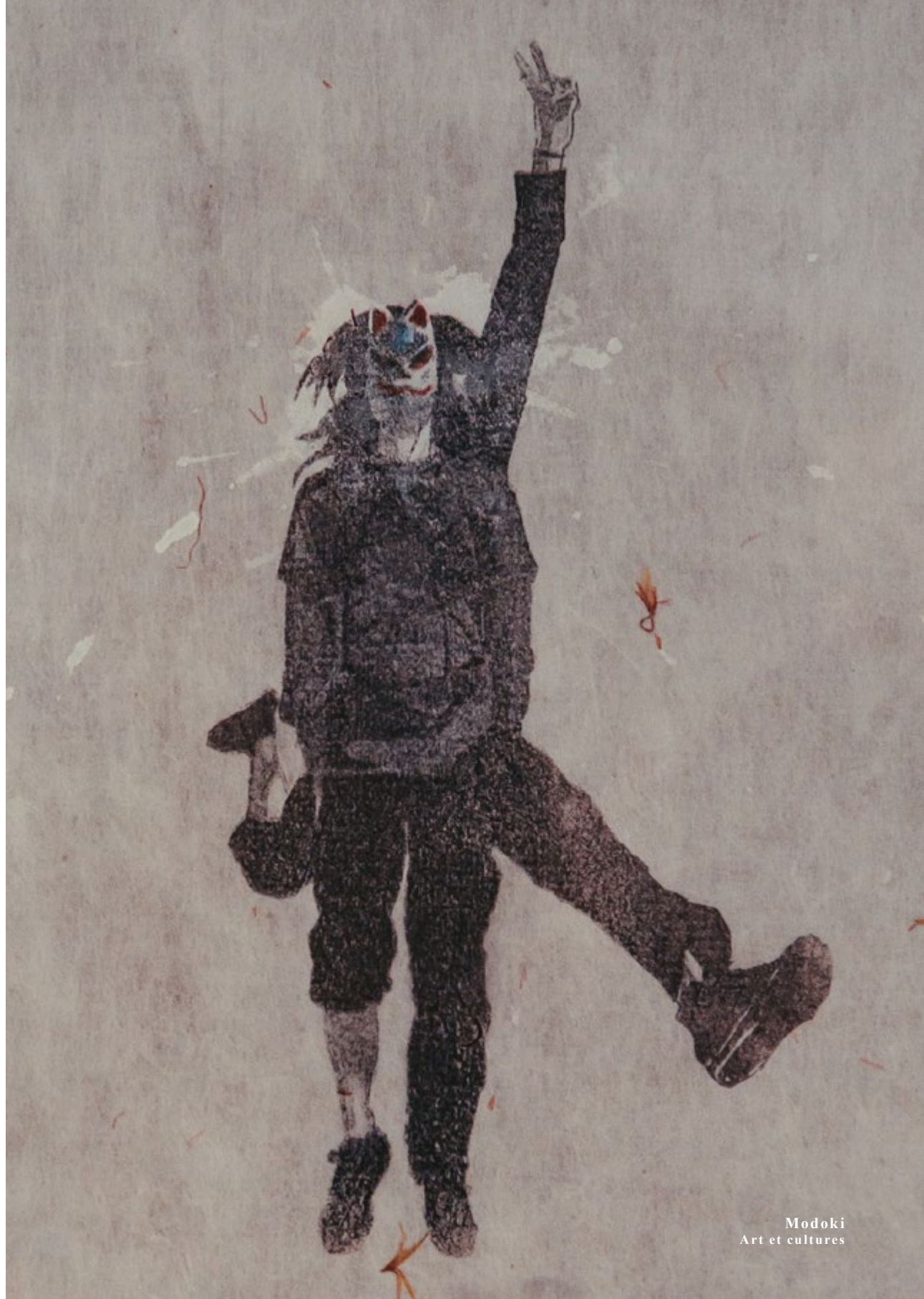
Que pensez-vous de la mise en valeur de la scène artistique dans le sud de la France ?

De loin, je vois la force de production de Deluxe, le pôle d'artistes de BD, les artistes de la dame noire qui voyagent dans le monde entier et qui amènent une image de Marseille de par le monde, c'est rayonnant ! Il se passe beaucoup de choses et il y a une très belle énergie, mais je ne sais pas dire si c'est bien mis en avant ou pas.

Y-a-t-il un artiste avec lequel vous aimeriez travailler ?

Il y en a beaucoup ! J'aime beaucoup la démarche de Agnès B. C'est une des créatrices françaises qui sait mettre la lumière sur les jeunes de façon positive. Chaque magasin a un espace galerie, elle fait des collaborations avec de jeunes artistes. Sinon, des artistes de la BD, des artistes ... pas mal sont morts aussi ! (rires...) Plus qu'avec des artistes, ce serait avec des scientifiques que j'aimerais travailler. J'aimerais partir avec une expédition, travailler avec des plongeurs ou même des explorateurs. J'aimerais faire rencontrer, mélanger le documentaire et l'art.

JB



Modoki
Art et cultures

Modoki
Art et cultures

Modoki
Art et cultures

SEBASTIEN OGIER

PILOTE DANS LES ALPES

A l'occasion du Rallye Monte Carlo dans les Alpes qui se déroulera à Gap du 22 au 28 janvier 2018 pour la 5ème année consécutive, HOLD magazine revient sur le parcours de Sébastien OGIER, quintuple champion du monde en Rallye WRC.

En janvier 2018 le Rallye Monte Carlo -traditionnelle épreuve d'ouverture du championnat du monde WRC- se déroulera pour la cinquième fois consécutive à Gap -Hautes-Alpes- sur les terres de Sébastien Ogier, pilote champsaurin né à Gap qui additionne 5 titres de champion du monde et a une quarantaine de victoires à son actif. Alors que bon nombre de rumeurs laissaient entendre que 2018 serait la dernière édition du Rallye Monte Carlo à Gap avant que Valence -Drôme et Ardèche- ne voit le retour du mythique rallye sur ses routes, Guy Dealexandris -au nom de l'Automobile Club de Monaco- confirme le retour du Monte Carlo à Gap pour l'édition de 2019.

LA CULTURE DU VOLANT

Avec son père fan d'Ayrton Senna -considéré comme l'un des plus grands pilotes de l'histoire de la Formule 1- et un oncle roulant en auto cross -forme de compétition automobile-, Sébastien Ogier baigne dans la culture du sport mécanique depuis l'enfance. Après s'être essayé au karting il se lance dans la compétition et remporte en 2005 les sélections Rallye Jeunes organisées par la FFSA (Fédération Française du Sport Automobile). C'est là qu'il «décroche un volant» en Coupe Peugeot 206 et qu'il entame sa collaboration avec son copilote de toujours Julien Ingrassia. Meilleur débutant avec un premier podium à son actif, il enchaîne avec ses premières victoires la saison suivante et s'impose au championnat.

NAISSANCE D'UN PILOTE

Jeune prodige, Sébastien Ogier fait ses premiers tours de roues en championnat du monde deux ans seulement après avoir disputé son premier rallye et c'est dès sa première tentative qu'il remporte le titre de champion du monde Junior. C'est en récompense de cette performance qu'il termine la saison avec une première participation au volant d'une WRC au Pays de Galles.

DÉBUT DE CARRIÈRE EN WRC

Il ouvre son compteur de victoires en WRC au Portugal dès l'année suivante et intègre l'équipe officielle Citroën. Coéquipier de Sébastien Loeb, il s'impose au Japon, signe cinq succès et se classe à la troisième place du classement général.

Sébastien Ogier
Pilote dans les Alpes
FIA World Rally Championship, 2017,
Stop 07- Italie

Une fois le rideau tombé sur le championnat, Il remporte la Race of Champions dès sa première participation. Les succès s'enchaînent et rapidement, le jeune pilote entre dans le cercle très fermé des champions du monde n'étant que le troisième Français à y parvenir. Il devient alors le huitième détenteur de plusieurs titres mondiaux en WRC. En à peine six saisons complètes en WRC, le voici triple Champion du monde, troisième pilote de l'Histoire à avoir pu enchaîner autant de titres consécutivement. A la tête de 32 victoires fin 2015, il continue d'alimenter son palmarès en 2016 et s'impose à nouveau sur toutes les surfaces. En Espagne, il remporte son quatrième titre et égale ainsi Juha Kankkunen et Tommi Mäkinen. Avec désormais 40 succès à son compteur, il entame une nouvelle aventure avec M-Sport et pilote une Ford Fiesta WRC en 2017. Affaire à suivre...

EMBASSADEUR DE L'ASSOCIATION MAKE-A-WISH FRANCE

En 2014 Sébastien Ogier devient Ambassadeur de l'association Make-A-Wish® France avec laquelle il réalise les voeux d'enfants dont la vie est rendue difficile du fait de la séverité de la maladie et du traitement qu'ils suivent. En 2016, l'association a pu réaliser 129 voeux. La prochaine édition du Rallye Monte Carlo est l'occasion à ne pas manquer d'aller soutenir ce génie du volant qui pilotera à domicile.

JB

Sébastien Ogier
Pilote dans les Alpes
FIA World Rally Championship, 2017,
Stop 11- Espagne

Sébastien Ogier
Pilote dans les Alpes
FIA World Rally Championship, 2017,
Stop 13- Australie

Où vous procurer le prochain numéro de votre magazine HOLD ?

MARSEILLE

- Atelier NA
72, rue Paradis
09 83 50 37 14
www.atelierna.com
#AtelierNaParis
Marseille 13006

- Bistrot de l'horloge
11A, Cours d'Estienne d'Orves
04 88 08 33 03
Marseille 13001

- Black Butter
16, Rue Edmond Rostand
09 82 29 20 21
www.blackbutter.fr
Marseille 13006

- Bud Skateshop Marseille
41 Rue Jobin
04 95 04 95 88
www.budskateshop.com
Marseille 13003

- Burger's Banquet
9 Rue Molière,
04 91 93 32 40
www.burgers-banquet.fr
#burgersbanquet
Marseille 13001

- Carry nation
09 26 50 01 66
www.carrynation.fr
Marseille, 13006

- Citadium
9 Quai de Lazaret,
04 86 06 17 01
www.citadium.com
#citadiummarseille
Marseille, 13002

- Coogee
100 Boulevard Baille
06 86 57 52 22
Marseille, 13005

- Emile Lafaurie
46, rue Francis Davso
04 91 11 95 73
www.emilielafaurie.com Marseille, 13001

- Grand PlayGround
10, Place de la Joliette www.grandplayground.com
#grandplayground
Marseille, 13002

- Il Caffe
63, Cours Julien
04 91 42 02 19
Marseille, 13006

- Kulte
8, Rue de la loge
04 91 44 21 90
www.kulte.fr
Marseille, 12002

- La Villa
113 rue Jean Mermoz
04 91 71 21 11
Marseille, 13008

- Levi's
9, Quai de Lazaret
04 91 31 56 31
www.levi.com
Marseille, 13002

- L'Atelier KOSKA
149-151, rue Sainte
www.michaelkoska.com
#michaelkoska
Marseille, 13001

- L'espace Reverso
9, Quai de Lazaret
04 91 91 79 39
www.airdemarseille.com
Marseille, 13002

- L'Espigoulier
204, Quai du Port
06 13 61 24 89
Marseille, 13002

- Le 20 000 Lieues
12, Boulevard Alexandre Delabre
04 91 25 05 24
www.20000lieues.fr
Marseille, 13008

- Le 26 café
26, Avenue de la Corse
04 91 54 09 64
Marseille, 13007

- Le Café Populaire
110, rue Paradis
04 91 02 53 96
www.cafepop.fr
Marseille, 13006

- Le JAM
42, Rue des trois rois
Marseille, 13006

- Le Mama Shelter
64, rue de la Loubière
04 84 35 20 00
www.mamashelter.com
Marseille, 13006

- Le Panier des créateurs
11, Rue Rodillat
06 52 32 71 90
Marseille 13002

- Le Red Lion
231, Avenue Pierre Mendes
04 91 25 17 17
www.pub-redlion.com
Marseille, 13008

- Les Lofts du Vieux Port
13, rue Plan Fourmiguier
06 65 59 29 63
www.loftduvieux-port.fr
Marseille, 13007

- Levi's
64, rue Saint Ferréol
04 91 54 90 80
www.levi.com
Marseille, 13006

- Maison Montgrand
35, rue Montgrand
09 51 28 48 19
www.jardin-montgrand.com
Marseille, 13006

- Massilia Surf Shop
2, Rue Dieudé
04 91 54 30 60
www.massiliasurf-shop.fr
Marseille, 13006

- Napapjiri
42 Rue Francis Davso
04 91 33 75 43
www.napapjiri.fr
Marseille, 13001

- Royal Enfield Marseille
25 Bd de Saint-Marcel
04 91 24 60 35
Marseille 13011

- Paul Marius
48, Rue Francis Davso
09 54 45 11 90
www.paul-marius.fr
Marseille, 13001

- Royal Navy
35, Rue Paradis
04 91 33 03 40
Marseille, 13001

- Sweet Lady
29 Rue Giandeves
Marseille, 13001

- Triaaangles
10, Place de la Joliette
www.triaaangles.fr
Marseille 13002

- Up town
7, Bd André-Aune
09 53 11 49 61
www.ecole-uptown.com
Marseille, 13006

- Wrangler
51, rue Sainte
09 81 24 95 55
Marseille, 13001

AIX-EN-PROVENCE

- Aix'ellence
19 Rue Granet
Aix-en-Provence, 13100

- Brother's Work Shop
16, rue Paul Bert
04 88 29 31 72
www.brothersworkshop.com
Aix-en-Provence, 13100

- Levi's
70, Place François Villon
04 42 59 98 17
www.levi.com
Aix-en-Provence, 13100

- Paul Marius
32, Rue Bédarrides
04 42 95 42 25
www.paul-marius.fr
Aix-en-Provence, 13100

- Triaaangles
6, place des chapeliers
www.triaaangles.fr
Aix-en-Provence, 13100

- Weibel
2, rue Chabrier
04 42 23 33 21
www.maisonweibel.com
Aix-en-Provence, 13100

NICE

- Blast
8, Place Charles Felix
04 93 80 00 50
www.blast-nice.com
Nice, 06300

- Emilie's Cookies
9, rue Alberti
04 93 13 89 58
www.emiliescookies.com
Nice, 06300

- Emilie's Cookies
1 Rue de la préfecture,
04 93 79 88 40
www.emiliescookies.com
Nice, 06300

- Joya Life Store
1, Place du pin
04 22 13 26 50
www.joyalifestore.com
Nice, 06300

- Palace Shop
6, Rue Martin Seytour
04 83 55 58 80
www.palace-shop.com
Nice, 06300

- Polly and Cie
6, Avenue du Ray
04 97 11 01 39
www.pollyandcie.com
Nice, 06300

- Volupté Anytime
26, Boulevard Victor Hugo
04 93 39 60 32
www.volupte-anytime.com
Nice, 06300

SAINT LAURENT DU VAR

- Levi's
317 Avenue Eugène - C.CIAL CAP 300
04 92 04 36 27
www.levi.com
Saint Laurent du Var, 06700

- Levi's GIRL
317 Avenue Eugène - C.CIAL CAP 300
04 92 04 36 27
www.levi.com
Saint Laurent du Var, 06700

CANNES

- Levi's
3, Rue d'Antibes
04 93 38 56 65
www.levi.com
Cannes, 06400

- Papatoro
54, rue Jean Jaurès
04 93 30 11 90
Cannes, 06400`

- Volupté Anytime
32, Rue Roche
04 93 39 60 32
www.volupte-anytime.com
Cannes, 06400

CAGNES

- Emilie's Cookies
119, Avenue des Alpes, Polygone Riviera
04 93 73 81 28
www.emiliescookies.com
Cagnes-sur-Mer, 06800

- Grand PlayGround
119, Avenue des Alpes, Polygone Riviera
Cagnes-sur-Mer, 06800

- Levi's
111, Avenue des Alpes, Polygone Riviera
04 93 73 94 40
www.levi.com
Cagnes-sur-Mer, 06800

- Volupté Anytime
111, Avenue des Alpes, Polygone Riviera
04 93 39 60 32
www.volupte-anytime.com
Cagnes-sur-Mer, 06800

SAINT-TROPEZ

- Sénéquier
Quai Jean Jaurès
04 94 97 20 20
Saint-Tropez, 83990

- Kulte
73, Rue Allard
www.kulte.fr
Saint-Tropez, 83990

- Loft Design By
70, Rue Gambetta
09 73 62 84 69
www.loftdesignby.com
Saint-Tropez, 83990

LOURMARIN

- Kulte
36, Rue Henri de Savornin
04 90 68 22 14
www.kulte.fr
Lourmarin 84160

GRIMAUD

- La Tarte Tropézienne
1651, route du littoral
04 94 96 62 97
www.latartetopezienne.fr
Grimaud 83310

MONACO

- Emilie's Cookies
Les Jardins d'Apoline, Prom. Honoré II
+377 97 77 89 90
www.emiliescookies.com
Monaco, 98000

- The Tea Shop
Place des moulins
+377 97 77 47 47
www.leteashop.fr
Monaco, 98000

- K11
25, Avenue de la Costa
+377 97 70 38 58
www.K11.mc
Monaco, 98000

TOULON

- Citadium
RN 98, C.CIAL Grand VarGrand Var
04 83 51 04 00
www.citadium.com
La Valette-du-Var, 83160

- Levi's
Avenue de St Just - C.CIAL Grand Var
04 94 75 05 60
www.levi.com
La Valette-du-Var 83160

AVIGNON

- Cesar Opticiens
3, rue Viala
04 90 86 12 85
Avignon, 84000

- Circle Skate Shop
3, rue Folco de Baroncelli
04 90 82 79 92
Avignon, 84000

- L'Épicerie
10, Place Saint Pierre
04 90 82 74 22
Avignon, 84000

- Papa
9, place Saint-Didier
04 13 39 89 25
Avignon, 84000

Offrez vous une page de publicité.

MARSEILLE EN VOLVO XC60 IS SO GOUDES

VOLVO MARSEILLE - VILLAGE AUTOMOBILE - PASSERELLE RABATAU -
4 BOULEVARD DES ACIÉRIES - 13010 MARSEILLE - TEL : 04 91 29 90 10